

7267

*Histoire
universelle*

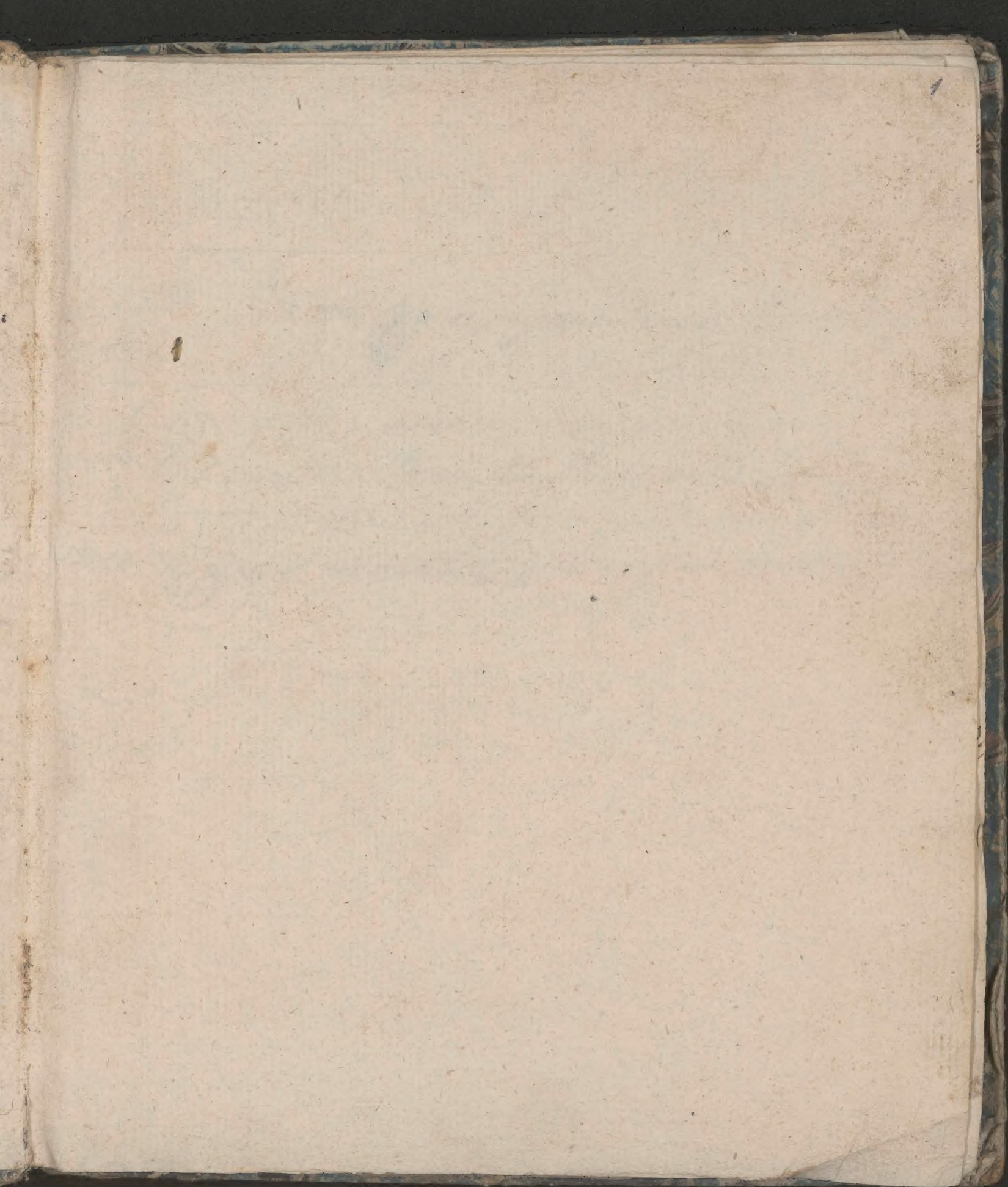
comp. par

B. P. de la

Tram. a l'Acad.

7267

1811. 1812.



Index

17 27

7267 II

Bibl. lat.

L'histoire avec vigueur dans ses Pages Fideles
 Se plait à nous offrir Les brillans paralleles:
 Notre Esprit s'en amuse, il compare à son choix,
 Les rois, les Peuples, les Rois et les Rois,
 Les Siècles écoulés et le Siècle où nous sommes,
 Les grands Evénemens et surtout les grands hommes.

Abregé De l'Histoire Universelle

Principes Généraux pour l'Etude de l'Histoire

D. Qu'est-ce que l'Histoire ?

R. L'Histoire est le récit des Evénemens qui sont arrivés parmi les hommes depuis la création du Monde jusqu'à nos Jours.

D. Comment doit-on s'y prendre pour connaître l'Histoire ?

R. Pour connaître bien l'Histoire, il ne suffit pas de savoir chaque fait mémorable qui a eu lieu chez une nation quelconque, il est encore nécessaire de savoir dans quel temps et dans quel lieu chaque Evénement s'est passé et quel rapport cet Evénement a eu avec les autres, et quelle instruction nous pouvons en tirer pour notre conduite présente ou particulière.

D. Que faut-il savoir pour étudier l'histoire ?

R. Pour pouvoir étudier l'histoire avec fruit, il faut d'abord connaître la Géographie, qui nous apprend la situation des lieux où l'histoire place les Evénemens qu'elle raconte; ensuite la Chronologie qui nous enseigne comment se partagent les temps dans lesquels les choses se sont passées et dans quel ordre elles sont arrivées.

D. Comment se partagent les temps de l'histoire ?

R. Les tems se partagent d'abord suivant leur division naturelle et ensuite suivant les Divisions historiques.

D. Quelle est la Division naturelle du Temps ?

R. La division naturelle du tems consiste dans la distinction des jours, des Semaines, des Mois, des Saisons des Années et des Siècles.

D. Qu'est-ce qu'un jour ?

R. Un jour est l'espace de tems qui s'écoule depuis le lever du Soleil, jusq'au lever suivant, le jour se divise en deux parties, le jour et la Nuit, on divise le jour et la Nuit en vingt quatre parties égales qu'on appelle heures, ainsi le jour et la Nuit ont ensemble vingt quatre heures.

D. Qu'est-ce qu'une Semaine ?

R. Une Semaine renferme sept fois vingt quatre heures en sept jours. Tous les jours de la Semaine sont appelés ainsi, Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi.

D. Qu'est-ce qu'un mois ?

R. Un mois est une suite de trente ou de trente et un jours, il y a douze mois qui forment une année et qu'on nomme dans cet ordre, Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre, Octobre, Novembre, Décembre.

D. Qu'est-ce que les Saisons ?

R. Les saisons sont une suite de trois mois. Il y a quatre saisons, qui ensemble comprennent les douze mois, ces saisons sont l'hiver, le Printemps l'Ete et l'Automne.

D. Quand commencent et finissent les saisons et combien durent-elles ?

R. L'hiver commence dix jours avant le premier Janvier et dure pendant les trois mois de Janvier, de Février et de Mars. Le Printemps commence vers la fin de Mars et dure pendant les mois d'Avril, de Mai et de Juin. Vers la fin de Juin commence l'Ete et dure pendant les mois de Juillet, d'Août et de Septembre; enfin l'Automne commence vers la fin de Septembre et s'étend jusqu'au vingt deux Décembre, pendant les mois d'Octobre de Novembre et une grande partie de Décembre.

D. Qu'est-ce qu'une Année ?

R. Une Année est la suite de douze mois Entiers ou des quatre saisons, ce qui forme une suite de 365 jours un quart ou six heures.

D. Comment compte-t-on les six heures qui restent de l'Année ?

R. Ces six heures au bout de quatre Ans forment un jour entier qui a chaque quatrième Année a trois cents Sixante six jours. Cette Année s'appelle Bissextile —

Q. Qu'est-ce qu'un Siècle ?

R. Un Siècle est une suite de cent années; ainsi nommée un Siècle, c'est la même chose que de dire cent Ans.

Q. Quelles sont les Divisions historiques du temps ?

R. Les Divisions historiques du temps sont celles qui en font des portions fixées par certains Evénemens mémorables qui en nomment des Epoque et d'un de ces Evénemens à l'autre, il s'écoule un certain temps qu'on appelle Période.

Q. Qu'est-ce qu'une Epoque ?

R. Une Epoque est un Evénement considérable en lui-même et dans ses suites, depuis lequel on compte les Années, jusqu'à un autre Evénement également remarquable.

Q. Qu'est-ce qu'une Période ?

R. Une Période est l'Espace du temps ou le nombre d'années qui se sont écoulées depuis une Epoque jusqu'à l'autre.

Q. Comment divise-t-on les temps historiques ?

R. On divise les temps historiques en grandes portions générales qui se subdivisent ensuite en portions particulières et plus petites.

Q. Comment se divise l'histoire entière ?

R. L'Histoire entière se divise en deux grandes parties l'une qui
précède

la Naissance de Jesus Christ et l'autre qui s'étend depuis
la Naissance de Jesus Christ jusqu'à nos Jours. La première
Commence avec le Monde, et à pour Epoque de son commencement
la création du Monde, elle finit au règne d'Auguste, Empereur
de Rome, la seconde a pour Epoque de son commencement la
Naissance de Jesus Christ et la paix et la paix dans tout
l'Empire Romain sous le nom Empereur.

D. Qu'est-ce que l'histoire Ancienne ?

R. On appelle histoire ancienne celle qui parle des Evénemens ar-
rives avant Jesus Christ, et histoire Moderne, celle qui raconte les
Evénemens arrivés depuis Jesus Christ et Auguste, jusqu'à nos
Jours.

D. Comment divise-t-on encore l'histoire ?

R. L'Histoire se divise encore en histoire sacrée et en histoire profane.

D. Qu'est-ce que l'Histoire Sacrée ?

R. L'Histoire Sacrée est la connaissance des Evénemens
qui appartiennent à la Religion et aux grands bienfaits
que Dieu a répandus sur toute la race humaine.

D. Combien y a-t-il de parties dans l'Histoire sacrée ?

R. Il y a deux parties dans l'histoire Sacrée, savoir l'ancien
et le nouveau Testament.

Q. Qu'est-ce que l'histoire de l'Ancien Testament ?

R. L'histoire de l'Ancien Testament est renfermée dans les livres que Moïse a écrit, et après sa Mort les Juges, les Rois, les Prophètes et les hommes inspirés de Dieu par les Israélites, jusqu'à la venue du Messie qui est Jésus Christ.

Q. Qu'est-ce que le nouveau Testament ?

R. Le nouveau Testament est l'histoire de la vie de Jésus Christ, de sa Naissance, de ses Miracles, de ses prédications, de sa passion, de sa Mort, de sa Résurrection; ensuite le récit des événements qui ont suivi sa Mort la conversion des Gentils à la Doctrine de Jésus Christ annoncée par les Apôtres, et dont les détails se trouvent dans les actes des Apôtres; enfin les Lettres de Saint Paul, de Saint Pierre, de Saint Jean, de Saint Jacques et tous les écrits des Saints Pères et des Conciles qui forment l'histoire de l'Eglise catholique jusqu'à nos jours.

Q. Comment se partage l'histoire Profane ?

R. Se partage aussi l'histoire Profane en deux parties, savoir, l'histoire Ancienne et l'histoire Moderne.

Q. Qu'est-ce que l'histoire Ancienne ?

R. L'histoire Ancienne est le récit des Evénemens
qui se sont passés parmi les peuples Idolâtres depuis
la création du Monde et surtout depuis le Déluge
jusqu'à la naissance de Jésus Christ, d'autres au-
-vains étendent l'histoire Ancienne jusqu'au
Règne de Constantin le Grand premier Empereur
Chrétien, sous qui fut entièrement anéantie l'Idola-
-trie, et qui transporta le Trône de l'Empire à Con-
-tinople.

Q. Qu'est-ce que l'histoire Moderne ?

R. L'histoire Moderne est la connaissance de ce qui s'est
passé parmi tous les peuples de la Terre, depuis Jésus
Christ, jusqu'au temps où l'on vit.

Q. L'Etude de l'histoire est-elle utile et nécessaire ?

R. L'Etude de l'histoire est nécessaire par ce qu'elle
nous apprend à connaître nos Docteurs, et nous fait
voir par l'exemple des hommes Sages qui nous ont
précédés, comment nous devons nous conduire dans les
différentes circonstances de la Vie pour ne point manquer
à la Justice, ni devant Dieu, ni devant les hommes.
C'est un tableau fidèle qui présente à tous les hommes
sans distinction leurs devoirs et leurs obligations. 200

toutes les conditions y trouvent de quoi s'instruire, elle
distingue les vices, elle démasque les faibles vertus, elle dé-
truit les erreurs et des préjugés populaires, elle détruit
le prestige exorbitant des richesses et de tout ce vain etat
qui éblouit les hommes, et démontre par mille exemples
plus persuasifs que tous les raisonnemens, qu'il n'y a
de louable et de grand que l'honneur, la bienfaisance,
la probité, la justice et l'humanité: elle fait voir que
la Vertu seule et la Religion sont les véritables biens
de l'homme, et que ce n'est que par elles qu'ils
peuvent être véritablement heureux et estimés.
C'est l'histoire enfin qui imprime aux actions véri-
tablement belles le sceau de l'immortalité et qui
étruit les vices d'une note d'infamie que tous les siècles
ne peuvent effacer.

Q. De quelle manière doit-on étudier l'histoire?

R. Il faut apporter dans l'étude de l'histoire 1. beau-
coup d'ordre et de circonspection, 2. chercher surtout la vérité,
3. s'appliquer à découvrir les causes de l'agrandissement et
de la chute des peuples et des Empires, 4. observer ce qui
regarde les usages et les Coutumes des Peuples, 5. étudier la
vie des Nations et des grands hommes, 6. s'attacher à

qui regardent les Mœurs et la conduite de la Vie.
7^e enfin remarquer avec soin ce qui regarde la Religion
les Principes moraux, pour imiter ce qui est bon, et se
dégager des préjugés dont se laissent dominer les
Peuples dans tous les siècles et surtout dans ceux
qui ont précédé la naissance de Jesus Christ.

Q. Combien de temps s'est-il écoulé depuis la création du
Monde jusqu'à Jesus Christ et depuis J. C. jusqu'à nous?

R. Il s'est écoulé environ quatre mille ans depuis la création
du Monde, jusqu'à la naissance de Jesus Christ,
ainsi cette première Période contient environ quarante
Siècles: et depuis Jesus Christ jusqu'à nous, il s'est
déjà écoulé 1812. ans ou dix huit Siècles, nous avons
déjà 12. ans du dix neuvième.

Q. En combien d'Époques divise-t-on ordinairement l'histoire ancienne?

R. On divise ordinairement l'histoire ancienne en dix
Époques principales, prises dans l'histoire Sacrée,
et dans l'histoire Profane.

- 1^{re} La Création du monde
- 2^{de} Moïse et le Déluge universel,
- 3^{de} La Vocation d'Abraham,

4°. Moïse où la loi donnée aux Israélites.

5°. La prise de Troie en Asie Mineure,

6°. Salomon en fondation du Temple de Jerusalem.

7°. Romulus en fondation de Rome.

8°. Cyrus où Délivrance du peuple Juif,

9°. Scipion où Partage vaincu.

10°. Naissance de Jesus Christ où Bataille d'Actium.
Empire d'Auguste.

Q. A quoi nous servent ce partage de l'histoire ?

R. Le partage nous sert à ne point confondre les Temps,
ce nous aident à en dire l'ordre, nous considérons de
plus ce qui est arrivé, devant et après J. C. comme on
fait en Géographie, où l'on remarque certaines villes
principales dans chaque Province, autres desuelles on
place le centre, chacune servant sa distance pour servir
mémoire et mieux reconnaître les lieux.

2. Relation de l'Ère d'Adam et Eve.

+ Cette Ère s'étend depuis la création jusqu'au Déluge et contient un Espace de 1656. ans.

Q. N'est il rien de remarquable dans les commencements de la six^e Ère ?

R. Dieu après avoir créé le Ciel et la Terre, les animaux, les Plantes, et tout ce que nous admirons dans la nature, créa l'homme du limon de la terre, il le nomma Adam, et lui donna une âme capable de l'aimer, de le louer, de le servir, le plaça sur la terre dans un lieu que l'écriture appelle le Paradis terrestre, ce lieu était en Asie et fournissait à l'homme tout ce qui était nécessaire à la vie. Dieu donna à Adam une Compagne qu'il créa d'une des côtes de l'homme, et qui fut nommée Eve.

Q. Adam et Eve demeurèrent ils toujours fidèles à Dieu ?

R. Le premier homme et la première femme ne demeurèrent pas longtemps dans l'État d'innocence. Ils désobéirent à Dieu, et ils furent chassés du Paradis, condamnés à la mort avec toute leur Postérité et obligés de cultiver la terre pour fournir à leur nourriture. Mais Dieu les conserva dans leur misère et leur fit cette promesse

solemnelle,

ou il naîtrait un jour de la femme un fils qui chasserait
hors les hommes, et leur ouvrirait la porte du Ciel.

D. Que firent Adam et Eve après avoir été chassés du Paradis?

R. Adam et Eve après avoir été chassés du Paradis, commencent
à cultiver la terre, sans culte d'adorer Dieu et de le
remercier des bienfaits dont il les comblait dans leurs
Disgraces, ils lui offraient des sacrifices que Dieu recevait
favorablement, et ils eurent plusieurs enfants.
Ils eurent plusieurs enfants, dont les principaux furent
Caïn, Abel, et Seth.

D. Qu'étais-ce que Caïn fils aîné d'Adam et d'Eve?

R. Caïn fut un méchant homme et il tua son frère Abel
par jalousie de sa Vertu. Dieu punit ce fratricide, en
montrant un signe effrayant sur le front du meurtrier.
qui s'éloigna aussitôt de la Compagnie d'Adam et d'Eve
et se retira avec sa famille dans d'autres Contrées.

D. Qu'étais-ce que Seth?

R. Seth troisième fils d'Adam, imita la pitié d'Abel homme
de bien, lui offrit des sacrifices, et mérita que son nom
fût appelé les Enfants de Dieu.

Q. Que devint la famille de Caïn ?

R. La famille de Caïn fut aussi méchante que ce Père criminel; ils ne firent même suivre leurs desirs directs que d'obéir à Dieu et ils firent appeler les enfants des hommes en de l. Terra, pour marquer qu'ils préféreraient les biens temporels aux Promesses que Dieu avait fait à Adam et Eve, à mesure qu'ils se multipliaient, ils bâlèrent des villes, se livrèrent à la dissipation et aux plaisirs impurs et oublièrent entièrement le service de Dieu.

Q. Dieu les abandonna-t-il entièrement à eux-mêmes ?

R. Dieu les fit souvent avertir par des hommes sages de la Famille de Seth, de quitter leurs dévotions et de retourner à lui, mais ils persécutaient ceux qui venaient les avertir. Le malheur fut et les avertissements de faire pénitence, mais ils continuèrent à faire mourir et Dieu pour se venger à la haine des méchants l'enleva vers lui, pour être encore toujours un jour le Seigneur de la vérité.

Q. Les enfants de Seth troisième fils d'Adam, furent-ils plus fidèles que les descendants de Caïn ?

3. Pendant plus de mille ans les Saints Patriarches de la famille de Seth, suivirent fidèlement le Seigneur et ne communiquèrent jamais aux plaisirs dangereux de la famille de Caïn; ils en étaient entièrement séparés, et habitaient des Régions différentes, mais après la mort des Premiers Patriarches, ils commencèrent à avoir société avec leurs voisins, ils prirent des femmes, introduisirent la corruption dans les Familles descendantes de Seth, le mal gagna sensiblement et après plusieurs Siècles tout fut confondu, les Primes et les Exils furent portés à un tel degré de perversité, que suivant les expressions de l'Ecriture toute chair avait corrompu sa voie.

D. Les hommes ont-ils eu quelques connaissances des arts avant le Déluge ?

R. Les hommes avant le Déluge eurent des Connaissances très étendues sur tous les arts qui contribuent aux plaisirs et aux besoins de la Vie, on nomme un Tabe-
cain fameux dans l'art de corier les Métaux.
Jubal inventeur de la Musique, on voit Caïn
lui-même bâti une ville appelée Sêth et il se
retira avec toute sa famille pour se garantir du
Déluge universel. Les Enfants de Noé lui-même en

hérita de

toutes ses connaissances, puisque nous voyons qu'après
le Déluge, les hommes nés de ces premiers hommes,
s'assemblèrent dans les plaines de Senaur et
bâtirent une tour d'une hauteur prodigieuse, on l'on
admirait encore bien des siècles après les proportions et la
hardiesse du travail, le grand Bossuet remarque encore
à ce sujet, que dans les lieux où se sont fixés les
premiers hommes, Noé et sa famille, les premiers arts
y furent toujours en vigueur, et dans leur entier, on vit
tout venir de ces terres toujours habitées: au lieu
qu'ailleurs on vit les Lois s'établir, les moeurs se
polir et les Empires se former, ce qui ne seroit pas
arrivé, s'ils n'avaient connu ces Arts avant le Déluge.

Q. Quel fut celui que Dieu favorisa quand les hommes
se furent corrompus?

R. Celui qui sut se garantir de la corruption
universelle, fut Noé, descendant de Seth par Lamech
il eut ses trois enfans, Sem, Cham et Japhet
dans la crainte du Seigneur et dans l'amour des
Lois; il leur choisit des femmes sages et vertueuses
et cette sainte famille sut se garantir de la contagion
des méchans.

D. Qu'arriva-t-il quand les hommes eurent oublié
totalement la loi de Dieu?

R. Quand les hommes se furent entièrement corrompus,
Dieu résolut de les faire périr, et avec eux tous les
animaux terrestres, pour qu'il ne reste aucun vestige
de la demeure de ces hommes monstrueux par leurs
débâches. Dieu en avertit Noé et le chargea de
déclarer aux hommes que s'ils ne se convertissaient
pas, ils périraient tous. Noé s'efforça pendant bien
des années de détacher les hommes des crimes
qu'ils commettaient, il parcourut leurs habita-
tions, et leurs villes, mais il fut partout per-
secuté, alors il commença à recueillir les ma-
tériels pour la construction de l'Arche, où il
devait se sauver avec sa famille et les ani-
maux que Dieu lui avait désignés, ce travail
ne fit aucune impression sur les hommes,
ils s'en moquaient et se livraient de plus
en plus à leurs vices déréglés, enfin Noé
entra dans l'Arche, avec ses trois fils, et leurs
femmes: déjà Dieu y avait fait conduire les
animaux dont Noé devait conserver les espèces;

rien n'annonçait

encore que le malheur était proche, mais aussitôt
que Dieu eut oulé de sa main divine la porte de
l'arche, pour empêcher que les hommes n'espazassent
de la violer, aussitôt une pluie épouvantable tomba
sur toute la surface de la terre: les fleuves sor-
tèrent de leurs bords, la Mer répandit ses Eaux
partout et en quarante jours tout ce qui avait
vécu, disparut de dessus la surface de la terre, que
l'homme avait souillé par ses crimes et sa
désobéissance —

Deuxième

Noë ou Déluge universel

Cette Époque arriva à 656. après la Création du Monde,
366. ans avant la Vocation d'Abraham.

D. Quand arriva le Déluge et combien de temps dura-t-il?

R. Le Déluge arriva 656. après la Création du Monde,
les Eaux couvrirent toute la terre environ l'espace d'un
an, après quoi Dieu se souvint de Noë, et fit retirer les Eaux
dans le vaste Bassin des Mers. L'Arche s'arrêta sur une
Montagne de l'Asie, nommée Ararat en Arménie et Noë
avec sa femme, ses fils et leurs femmes, ainsi que tous
les Animaux sortirent de l'Arche.

D. Que fit Noë après le Déluge?

R. Noë plein de reconnaissance envers son Créateur lui
offrit un sacrifice d'action de Grâces, et le Seigneur
daigna recevoir favorablement son offrande: il le bénit
avec toute sa famille et tous les animaux.

D. Quelle remarque faites vous au sujet de la punition ter-
rible que Dieu exerça sur les hommes?

R. Le grand Populac au sujet du Déluge fait ces remarques
importantes

le Déluge est le commencement de toutes
histoires; on se découvre la Toute puissance de
Dieu, sa Sagesse et sa Bonté; on y voit l'inser-
= ce heureuse sous sa protection, les Crimes malheu-
= reux et victimes de sa justice, la Grandeur et
dignité de l'homme dans sa première institutio-
le Genie du Genre humain depuis qu'il fut cor-
= pu: la Nature de la jalousie, et les Causes
secrettes des Violences et des Guerres, C'est à dire
tous les fondemens de la Religion et de la Morale.

D. Quelle observation fera Vous sur le Sacrifice de Noé

R. (Voë en immolant des animaux à Dieu, voulant
faire connaître à ses Enfants que c'est de Dieu que
dépendent la Vie et la mort des Etres sensibles &
intelligens, en priant ces animaux de la Vie,
il annonçait à ses descendans qu'ils mériteraient
eux mêmes la mort, s'ils osaient désobéir au
Souverain Législateur et au Juge Suprême des
Vivans et des Morts: on même temps il expri-
= mait par cette action sa dépendance et le repentir
des fautes dont il pourroit être coupable et en dem-
dait

pardon à Dieu :

Q. Les hommes vécurent-ils aussi long temps après le Déluge qu'ils avoient vécu avant ?

R. Les hommes avant le Déluge vivoient jusqu'à l'âge de neuf cents ans, et Methusalem, un des Descendants de Seth, avoit vécu près de mille ans, mais après le Déluge, dit Boissuet, se voyant le déclinement de la Vie humaine, le Changement dans le vivre, et une nouvelle nourriture substituée aux fruits de la terre. Dieu abrégée la vie des hommes en punition de leurs péchés et du temps d'Abraham on voyoit peu d'hommes qui eussent vécu deux cents ans. Les Ecclésiastes qui se succédoient les hommes l'abrégeaient encore davantage, et du temps de David, après sixante dix ans, la vie n'étoit plus que peines et douleurs.

Q. Où se fixa d'abord Noé avec sa famille ?

R. Noé avec sa famille se fixa dans les plaines d'Armenie, qui sont entre le Tigre et l'Euphrate. Noé, dit Boissuet, conserva les Arts, tous ceux qui servoient de fondement à la Vie humaine, et que les hommes avoient de leur origine, que ceux qu'ils avoient inventés depuis.

Les premiers Arts étoient l'Agriculture, l'Art Pastor
celui de se vêtir, et celui de se loger, qu'on appelle
Architecture. Tout commence avec Noé et ses trois
Fils. Il n'y a point d'histoire ancienne où il
ne paraisse non seulement dans ces premiers temps, mais
encore long temps après, des vestiges manifestes de la ve
ueauté du monde, on voit les lois s'établir, les Rois
se peindre, et les Empires se former. Le Genre huma
n sort peu à peu de l'ignorance, l'expérience l'instruit
et les arts sont inventés ou perfectionnés, à mesure
les hommes se multiplient, la terre se peuple de pe
uples en proche: on passe les montagnes et les précipices, on
traverse les fleuves et enfin les Mers et on établit de
nouvelles habitations. La Terre qui n'étoit au com
=mencement qu'une forêt immense prend une autre forme,
les bois abattus font place aux champs, aux prairies,
aux humeurs, aux bourgades et aux villes. On s'instruit
à prendre certains animaux, à apprivoiser les autres
et à les accoutumer au service, on est d'abord à com
=battre les Bêtes farouches, les premiers Hom
=mes se signalent dans ces guerres, elles firent inven
ter les armes, que les hommes trouvaient ensuite contre
leurs ennemis. Vénus, la première Guerrière et
première.

conquérans et appelé dans l'écriture un fort chasseur,
avec les animaux. L'homme seut encore adoucir les fruits
et les Plantes, il porta jusqu'aux Mitana à son usage
et peu à peu il y fit servir toute la Nature.

D. Quelle entreprise firent les hommes environ 150. ans
après le déluge ?

R. Les hommes s'étant beaucoup multipliés après
le Déluge, se réunirent tous dans les Plaines de
Sennar, sur les bords de l'Euphrate. Là sous la
conduite de Némrod, descendant de Cham, par son
petit fils Chus, ils résolurent de bâtir une Tour,
catégoriquement élevée pour se garantir d'un Nouveau
Déluge et pour rendre leur Nom célèbre avant de
se séparer.

D. Réussirent-ils dans leur projet ?

R. Le projet n'eut point la fin qu'ils espéraient,
Dieu rompit leur orgueil et leur peu de confiance
dans ses promesses, perçant que les langues des hommes
s'élevèrent: les ouvriers ne purent davantage se com-
-prendre: chacun se sépara, les Chefs de famille
réunirent sous leur autorité ceux qui parlaient
le même langage, et ainsi se fit le premier pas
= l'ass

des diverses Régions plus ou moins voisines des
Plaines de Sennar. Les Descendants de Japhet
se retirèrent vers les côtes de l'Asie Mineure,
d'où ensuite ils envoyèrent des Colonies qui peu-
=plèrent l'Europe. Cham et son fils Chanaan
habitèrent les Côtes de l'Afrique et son arrière
petit fils Mesraïm peupla l'Egypte.

Sem se retira vers le Tibet, et l'Asie orientale
fut peuplée par ses descendants. Il vécut en amitié
avec le Patriarche Noé, et c'est de sa famille que
naquit dans la suite des temps le Patriarche
Abraham, l'ère des Hébreux qu'on appelle
ensuite Israélites et enfin Juifs.

Q. Où resta Némrod ?

R. Némrod resta à l'endroit où les hommes avaient
bâti la Tour de Babel, il continua à se rendre
célèbre par les bâtiments qu'il fit construire dans
même endroit, bientôt s'y forma une ville conside-
=rable, qu'il nomma Babylone et qui devint la
Capitale des Provinces qui lui obéissaient.

Q. La Religion naturelle se conserva-t-elle longtemps parmi
les hommes ?

La connaissance de Dieu et la mémoire de la création
se conserva encore quelque temps parmi les hommes,
mais après leur séparation elle s'affaiblit, peu à peu
les anciennes traditions s'oubliaient et s'obscurcissaient, les
fables qui leur succédèrent n'en retiennent plus que
de grossières idées, les fausses Divinités se multipli-
rent, et bientôt dit Bossuet, tout fut Dieu sur
la Terre excepté Dieu lui-même, chaque peuple
s'était fait des Idoles à sa manière, ils adoraient le
Soleil, la Lune, les Étoiles et même les animaux
et les hommes. Némrod fut le premier qui donna
l'exemple de cette impiété. Dieu, pour empêcher les
progrès d'un si grand mal, choisit un homme dans
sa famille de Sem, qu'il destina à être l'héritier
des promesses que Dieu avait fait à Adam et qu'il
renouvella à Noé, ce fut Abraham, fils de Tharé
à qui Dieu promit la Terre de Chanaan. (mais
comme cet objet appartient plus spécialement à
l'histoire Sainte nous n'en parlerons pas ici.)

D. Quels sont les Rois qui ont été connus vers le temps
de la troisième Époque et les Juifs ?

1. Les Royaumes connus dans l'histoire vers la
vocation d'Abraham et les suivantes sont

1^o Les Royaumes de Babylone

2^o Les Royaumes d'Assyrie

3. Les Royaumes des Egyptiens.

Nous commencerons par le Royaume de Babylone
qui dans la suite n'en fit qu'un seul avec
celui d'Assyrie.

An du monde 1800. avant
J.C. 2204. Royaume de Babylone appelée aussi
Premier Royaume d'Assyrie, jusqu'à la
huitième Époque où l'Établissement du Royaume
= me des Perses par Cyrus.

1. Qui fut le premier Roi de Babylone ?

2. Le premier Roi de Babylone fut Nemrod fils
de Chus et petit fils de Chame, ce fut après la
séparation des hommes à la Tour de Babel, que
cet homme entreprenant fonda l'Empire d'As-
= syrie.

3. Quelle était la forme du Gouvernement dans les
premiers temps ?

R. La première forme de Gouvernement dans les
temps qui suivirent le Déluge, fut l'autorité
paternelle ou l'atriarchat, d'où est née l'autorité
Monarchique. La simplicité de ce Gouvernement
le rendait conforme aux mœurs et aux besoins de
ces premiers temps. Plusieurs familles descendues
d'un même Père formaient une Société d'abord
petite et tendue qui se gouvernait par l'autorité
du Père commun. La Paix intérieure des Familles,
le pardon des injures reçues, les diverses portions
de Terre que chaque Enfant établi devait occu-
per, tout cela dépendait du pouvoir et de la sagesse
du Monarque, s'il s'agissait d'un intérêt qui
regardait tous les individus de la Colonie, d'un
sacrifice solennel qu'on dut offrir à l'éternel
pour un bienfait reçu, ou pour détourner quelque
malheur, c'était le Père qui les réunissait, c'était
lui qui présidait aux sacrifices, qui parlait
au nom de tous, et qui les revoyait en leur
donnant la Bénédiction. C'était aussi le Père ou
le Monarque qui les Commandait. Si quelques uns
ambitieux

voulait envahir leurs champs, leurs pâturages ou
leurs troupeaux quand le Père mourait, le fils
aîné prenait sa Place, on l'on choisissait dans
la famille l'attributaire un Chef pour le remplacer,
on convenait alors de certaines Loix, et quand il
avait juré de les observer, alors il recevait les ser-
-mens de tous et les commandait. telle fut à peu
-près l'origine du Pouvoir Suprême, qui dans la
suite prit différents noms, suivant que nous les
connaissions aujourd'hui sous les titres d'états monarchiques,
aristocratiques, démocratiques et mixtes.

Combien dura le premier empire de Ninus ?
Depuis Ninus jusqu'à Sardanapale qui en fut le dernier Roi,
il se passa plus de mille quatre cent ans. ainsi le ~~royaume~~ royaume
de Babylone subsista depuis l'an du monde 1800 jusqu'à
l'année 3237 ~~avant~~.

Quels étaient les peuples qui obéissaient à Ninus ?
Les peuples qui obéissaient à Ninus, étaient une partie
des descendants de Chus, qui habitaient l'Arabie le long du
Golphe Persique depuis Babilon jusqu'à l'océan et au dessus de
Babylone vers les sources de l'Euphrate et du Tigre. Les
descendants de Sem et d'Assur qui se réunirent à eux et
furent cause que l'empire de Babylone fut aussi appelée
royaume d'Assur ou d'Assurie.

Comment Ninus traita-t-il tous ces peuples ?
Ninus, après avoir purgé tous ces pays des bêtes sauvages
qui le désolaient et qui s'étaient extrêmement multipliées
depuis le Déluge, s'occupa à donner des loix communes

à tous ces peuples, garda auprès de lui un certain nombre de jeunes gens, dont il fit sa garde et parcourut avec eux tous les pays de l'Euphrate et du Tigre.

après avoir établi sa domination dans le pays d'Assur, il aggrandit la ville de Ninive dont Assur avait jeté les fondemens, et bâtit encore plusieurs autres villes sur l'Euphrate et le Tigre.

Noë s'était fixé en Arménie d'où ses descendans par hem s'étendirent en Mésopotamie, d'où est sorti le 4^e patriarche Abraham. Noë vécut encore trois cents ans après le déluge.

Ninus succéda à Nemrod son père, quelques historiens disent que ce Ninus n'était pas fils de Nemrod, mais qu'il était fils d'Assur. ils prétendent que Nemrod étant mort sans postérité, Ninus fut élu pour lui succéder et qu'il régna en même temps sur Babylone et Ninive. quoiqu'il en soit, on fait de ce Monarque un grand Conquerant qui soumit toutes les Nations de l'Asie à son Empire.

On raconte que Ninus fut aidé dans ses Conquêtes par une femme célèbre nommée Semiramis qui avait d'abord été mariée à un officier de l'armée de Ninus.

Semiramis était née dit-on à Ascalon, ville maritime de Phénicie; nourrie dès son enfance par des Colombes, elle montra dès sa jeunesse un génie et une adresse extraordinaire ayant d'abord épousé un officier de l'armée de Ninus, elle suivit l'armée de ce prince dans ses Conquêtes de l'Asie. cette conduite courageuse attira les regards du prince, qui lui demandait souvent ses conseils, au siège de Bactre, capitale de la Bactriane, Semiramis se concilia tout à fait l'amitié

que fit Nemrod de remarquable:

on habitait pendant ce temps le 4^e patriarche Noë:

qui succéda à Nemrod:

quel femme dit-on l'aida dans ses conquêtes:

racontez nous l'histoire de Semiramis

De Ninus par le service qu'elle lui rendit. Voyant qu'il ne pouvait s'emparer de la place de vive force, elle demanda au Roi l'élite de ses troupes, marcha la nuit contre la ville, la prit d'assaut et y fit entrer Ninus.

Le prince charmé de ses talens, de sa beauté et de son mérite voulut l'épouser et suivant la manière des tyrans il fit périr le mari pour posséder Sémiramis, la nouvelle dignité dont elle fut revêtue, ne l'étonna nullement, elle la soutint avec beaucoup de noblesse et d'élevation son caractère se développa plus magnifiquement encore. au bout d'un an elle donna un fils à Ninus et servit utilement le prince jusqu'à sa mort.

après la mort de Ninus, Sémiramis fut nommée tutrice du jeune prince Ninus et gouvernante de l'empire. la Majesté royale ne perdit rien de son éclat sous cette femme extraordinaire, elle ne songea qu'à immortaliser son nom et faire oublier l'obscureté de sa naissance on lui attribue les grands ouvrages qui embellissent Babylone et qui la rendirent la principale ville du monde.

les principaux ouvrages attribués à Sémiramis sont les murailles de la ville, les quais, le lac, le pont, les digues, les canaux, palais, les jardins suspendus, enfin le fameux temple de Belus.

Murailles de Babylone

on dit que les murailles de Babylone étaient d'une grandeur prodigieuse. on leur donne soixante quinze pieds d'épaisseur et trois cents pieds de haut, leur contour était de vingt quatre lieues françaises, elles formaient un carré parfait, dont chaque côté était de six lieues. on s'était servi pour les bâtir de briques crues

quels sont les
ouvrages —
attribués à —
Sémiramis ?

et de botume, liqueur epaisse et fort grasse, qui se trouvait
en abondance dans les environs de Babylone et qui lie plus
fortement encore que la chaux et le plâtre, les murailles étaient
entourées d'un fossé rempli d'eau et revêtu de briques des deux
côtés, de chaque côté du grand quarré des murailles il y avait
vingt cinq portes d'airain massif, ce qui faisait cent portes, auprès
de chaque porte et aux angles du quarré il y avait plusieurs tours
élevées dix pieds plus haut que les murailles, par chaque porte
jusqu'à l'autre opposée on entrait dans une belle rue —
bordée de chaque côté de belles maisons à plusieurs étages
et ornées de toute sorte d'embellissement, entre chaque maison
était un superbe jardin.

Quais et Pont

qu'on entend
par un
quai ?

Un Quai est une grande Muraille bâtie de chaque côté
d'une Rivière pour en entourer les Rives et où l'on
pratique des Escaliers et des Portes pour parvenir jusqu'à
aux Eaux du fleuve qui coule au pied de cette muraille.

Qu'est-ce
qu'un Pont ?

Un Pont est une construction en Pierre ou en Charpente,
élevée au dessus d'une Rivière et qui s'étend d'un bord à
l'autre par le moyen de plusieurs arcades qu'elle soutient,
et qui facilite le passage d'une Rive à l'autre,
quelque fois un Pont se forme de plusieurs barques
placées sur les eaux d'un fleuve et arrêtées par des
cordes qui sont fixées à des ancres qui restent immobiles
au fond de l'eau. Sur ces barques on place en travers des
Poutres

et des Planches qui s'appuyent sur ces bargues
qui forment un Marcher plus long que large, sur
lequel on traverse d'une Rivière à l'autre.

Sur quel fleuve
étaient bâtis
les quais et les
Ponts de
Babylone?

Les quais et les Ponts étaient situés sur le fleuve de
l'Euphrate qui traversait cette grande Ville du nord
au midi. Il y avait sur les quais de grandes Portes d'au-
rain, vis à vis de toutes les Rues qui composaient le fleuve
et par où l'on passait pour parvenir aux deux
bords du fleuve. ces Portes étaient fermées pendant
la Nuit.

Le Pont de Babylone était un ouvrage immense
et d'une solidité à toute épreuve, il avait sept
quatre Toises de long et six toises de large. Il était
soutenu par des arches très grandes et très espacées.
toutes les pierres qui le composaient, étaient liées
entre elles par des chaînes de fer qu'on avait fixées
avec du Plomb fondu pour bâtir ce Pont, on di-
=tourna les Eaux du fleuve, qu'on fit entrer dans un
grand Lac creusé au dessus de la Ville.

Les Diques, Canaux.

Le dit. ce que le
Lac creusé au
dessus de Babylone?

Le Lac qu'on voyait au dessus de Babylone vers
la partie occidentale, avait environ vingt lieues de
long. Le dit. et cet ouvrage était de préserver le

parc.

des grandes inondations. qui arrivaient au mois de Juin, de
Juillet et d'août, on ouvrit un large Canal pour con-
duire les Eaux du fleuve, et quand il était plein, on
en fermait l'Entrée par des Ecluses.

Lorsqu'on eut bâti les Digues et les Quais qui en-
vironnaient Babylone, on fit entrer toutes les Eaux
du fleuve dans le Lac, et pour éviter une trop grande
crue d'eau, on ouvrit encore deux grands Canaux
sur la Rive gauche de l'Euphrate: par ce moyen
les Eaux surabondantes allaient se jeter dans le Tigre
qui est un autre fleuve peu éloigné de l'Euphrate et
tout le lit au dessous de Babylone demeura à sec. quand
les Digues et les quais furent achevés, on fit rentrer le
fleuve dans son lit ordinaire. ces travaux si utiles pour
la sûreté et la fertilité du pays, furent pourtant cause
de la prise de Babylone par Cyrus comme nous le verrons
plus tard.

Palais de Babylone

Quels sont les
principaux
ouvrages qu'on
doit attribuer
à Sémiramis?

Les ouvrages qui paroissent être dus à Sémiramis, sont les deux
grands palais qui étaient aux deux extrémités du pont de Babylone
et les jardins suspendus. Les Digues et les quais avaient été commencés
par elle, mais il fallut augmenter et perfectionner par les princes
ses Successeurs.
Les deux palais de Babylone étaient situés aux deux extrémités
du pont et on pouvait aisément passer de l'un à l'autre

par une voute construite sous le lit même du fleuve, pendant
qu'il était à sec. L'ancien palais était placé sur la Rive
orientale et le nouveau sur la rive occidentale. ces deux palais
étaient comme deux villes au milieu de Babylone. Diodore -
l'historien dit que le premier palais avait trente stades de
Circuit, c. a. d. une lieue et demie, et le second qui avait triple
enceinte de murailles, avait soixante stades de Circuit, ce qui
equivaut à trois lieues françoises. ce gout gigantesque s'est
conservé jusqu'à présent chez les monarques de l'Asie.

qu'étaient les jardins suspendus étaient le nouveau palais. si l'on en croit
que les jardins les historiens grecs, leur structure était admirable, ils formaient
suspendus: un quarré dont chaque côté avait quatre cents pieds, ils étaient
élèves et formaient plusieurs larges terrasses posées en forme
d'amphithéâtre dont la plus haute égalait la hauteur des
murailles de la ville, on montait d'une terrasse à l'autre par
un escalier large de dix pieds. la masse entière était soutenue
par de grandes voutes batus l'une sur l'autre et fortifiées
d'une muraille de 22 pieds d'épaisseur. ces voutes étaient
recouvertes de larges pierres, et par dessus était une couche épaisse
de roseaux enduits de bitume, sur laquelle il y avait deux rangs
de briques, une plaque de plomb couvrait le toit et sur cette
dernière couche était posée la terre, dans le jardin, cette terre y
avait été jetée si profondément que les plus grands arbres pouvaient
y prendre racine. une pompe immense faisait monter l'eau
du fleuve dans ces jardins et des canaux distribuaient cette eau
dans les différentes parties des parterres. sous les voutes qui
soutenaient cette immense edifice, on avait pratiqué de grandes
salles, très bien éclairées et qui avaient les points de vue
les plus agréables.

Temple de Bélus

Le temple de Bélus était un immense édifice près du vieux palais. il était remarquable par une tour prodigieuse qui était au centre de l'édifice. elle consistait en huit tours bâties l'une sur l'autre qui allaient toujours en diminuant jusqu'au sommet. on croit que c'était la même tour qui fut bâtie par les hommes assemblés après le déluge. on y montait par des degrés qui allaient en tournant par le dehors jusqu'au sommet, qui n'était point achevé. cette tour servait d'observatoire aux babyloniens pour reconnaître le cours des astres et tout ce qui a rapport à l'astronomie.

Son principal usage était consacré au culte de belus ou bahal qu'on croit père de Memod on avait pratiqué à cet effet plusieurs chapelles dans l'intérieur de la tour et les autres appartements servaient à renfermer les trésors des Rois. on y voyait la statue de belus haute de 40 pieds et qu'on disait être d'or massif. — ce qui paraît une exagération. ce temple fut détruit par — Xerxes, Roi de Perse quand il revint de sa malheureuse — expédition contre la Grèce. alexandre le grand, longtemps — après, voulut le retabler. il employa dix mille hommes à en nettoyer la place et à en transporter les débris mais sa mort arrivée deux mois après l'empêcha d'achever cette folle — entreprise.

Sémiramis après avoir perfectionné les ouvrages qu'on lui — attribue, voulut parcourir toutes les provinces de son empire, — et laisser partout des marques de sa générosité. elle fit — construire des aqueducs, des bâtiments publics pour l'agrément et la commodité des villes. diodore qui vivait longtemps après elle rapporte que de son temps on voyait encore de grandes routes et d'autres monuments qui prouvaient le soin —

qu'il étoit a —
ve que le temple
de belus ?

que fit —
Sémiramis quand
elle eut achevé
les ouvrages qu'on
lui attribue ?

qu'avait pris cette Reine pour le bonheur de son peuple.

que dit-on que
fit Sémiramis
dans une émeute
qui s'éleva contre
elle en faveur de
son fils Ninnas?

on rapporte que dans une émeute populaire que Ninnas excita
contre Sémiramis, elle sortit de son palais à demi parée, les
cheveux encore défilés: qu'elle s'avança hardiment au devant
des séditeux et leur en imposa tellement par cette démarche
qu'en un moment tout rentra dans le devoir. Ses Sujets en
furent si frappés, qu'il lui firent ériger une Statue, on en
parloirait dans l'attitude et l'état négligé qu'elle avait
paru au moment de la sédition.

l'attribue-t-on
pas des conquêtes
à Sémiramis?

on fait voyager Sémiramis en éthiopie et soumettre ce pays
à sa domination. ensuite elle repassa dans les indes, dont elle
se rendit la maîtresse jusqu'au fleuve Gange.

Pour ce qu'on
raconte de
Sémiramis mariée
à son fils
Ninnas?

la célébrité de cette fameuse Reine, a été cause qu'on lui
attribue beaucoup de faits qui appartiennent à d'autres princes.
il paraît aussi que cette Reine se trouve dans un temps
éloigné de Déluge que celui dont nous parlons. Il en
est de même de Ninus et de Ninnas, mais comme les
historiens ne sont point d'accord sur ce point, nous
avons placé ici l'histoire de cette héroïne et de son
le plus connus du premier Royaume d'Assyrie pour
répandre plus de clarté dans la suite de cet abrégé.

Comment
finit Sémiramis?

Les historiens racontent que Ninnas fils de Sémiramis
dépense des embûches à sa mère, après son retour des Indes
et qu'un certain oracle lui ayant prédit, qu'elle
perdrait l'Empire, quand son fils se révolterait contre
elle, alors elle s'enfuit et ne reparut plus. Elle avait
alors 62. ans. les Assyriens l'adoraient sous la
forme

d'un colombe. On reproche à Semiramis d'avoir élevé son fils dans la mollesse et les plaisirs, pour s'éloigner des affaires, et pouvoir par ce moyen regner plus absolument sur les Assyriens. L'histoire de cette Reine, paraît être plutôt une fable, qu'une vérité, mais comme tous les auteurs anciens en ont parlé, et que son nom est porté avec lui d'être d'une femme célèbre, ce serait une faute dans l'histoire de passer sous silence les principaux faits, qu'on lui attribue quand son nom seul devient un tribut d'éloge aux princesses à qui on l'attribue. C'est ainsi qu'on désignant la grande Catherine, impératrice de Russie, comme la Semiramis du Nord, et Marie Thérèse la Semiramis d'Allemagne.

Ninias succède à Semiramis

<p>an du monde 2069 avant J. C. 1268 D'autres assignent à Ninias l'an du monde 2736.</p>	<p>Rien de plus incertain que les temps où ont existé bel ou Cellus, Ninus, Semiramis et Ninias, quelques historiens les font successeurs immédiats de Nimrod. D'autres les placent bien des années après. On donne aussi une suite innombrable des rois entre Nimrod, Ninus et Sardanapale. Mais comme l'écriture n'était que par des signes, des hiéroglyphes et des monuments qu'on désignait les faits mémorables ou les règnes des princes, alors on ne peut rien assurer de certain.</p>
--	--

sur l'époque fixe de leur existence, et ce n'est que longtemps
après que les historiens grecs et Romains ont commencé d'écrire
les annales des peuples, l'écriture sainte et les livres de
Moïse, parlent d'annaphel roi de Sannaar, et d'un certain
Chodorlahomor roi des Etanches et de quelques autres rois, qui
vinrent attaquer les rois de Senné et de Gomorhe et les
firent prisonniers mais la suite de ces rois n'est point désignée
et ce ne fut que sous la seconde dynastie des rois d'Assyrie
qu'on peut recueillir des monuments certains du règne de
princes qui régnaient à Ninive et à Babylone, il y a des historiens
qui ne datent le commencement du royaume d'Assyrie, que de
l'an du monde 2682 et avant Jésus Christ 1326 il place le
règne de Ninian l'an du monde 2736 et 514 ans avant
la fondation de Rome, mais toutes ces computations sont
trop obscures pour s'y arrêter.

qu'on dit-on
de l'histoire
de Ninias:
L'histoire s'accorde à montrer Ninian comme un prince
efféminé, qui n'eut en rien la conduite active de
Sémiramis, il vécut comme un lâche, toujours occupé de
ses plaisirs, sans s'embarrasser du bonheur de ses peuples.
renfermé dans la vaste enceinte de ses palais, il n'approuve
que ce qui pouvait lui plaire, laissait le soin de gouverner
à ses ministres, et produisit par là un mal incalculable,
en laissant un modèle de conduite efféminée, qu'adoptèrent
ses successeurs, on accuse Sémiramis d'avoir contribué à ce
malheur en le faisant élever parmi des femmes de plaisir,
sans lui donner connoissance des affaires de l'empire afin

De regner plus longtemps sous le nom de son fils, exemple —
pernicieux qui ne fut que trop souvent imité dans la suite des
siècles et qui présage toujours la chute des Empires.

^{quel instruction} L'instruction utile que nous pouvons tirer de la mauvaise —
^{pour vous nom} Conduite de Ninias. C'est que tout homme destiné à commander
^{tirer de la} aux autres hommes doit s'appliquer de bonne heure à
^{mauvaise} connaître ses devoirs: il doit aimer ~~de bon cœur~~ le travail et la
^{Conduite de} réflexion: ne se permettre les plaisirs permis que par —
^{Ninias:} le relâchement; et qu'une vie inutile devienne criminelle dans un
Prince destiné à régner, et que tôt ou tard il éprouvera de
grands malheurs. La Providence n'a point placé
l'homme sur la terre pour y goûter seulement
les plaisirs et les jouissances que procurent l'aisance
et le pouvoir, mais il a dit à tous les hommes dans
la personne d'Adam notre premier père tu mangeras
ton pain à la sueur de ton front. La terre ne te donnera
rien sans travail. Si tous les hommes ne peuvent
cultiver la terre, à cause des institutions sociales,
tous sont au moins obligés par un travail quelcon-
que de payer à la société les avantages que le travail
des autres leur procure.

Combien

L'histoire cite trente-cinq rois depuis Ninias jusqu'à Sardanapale,
mais à peine on pourrait en nommer quelques uns qui se soient
rendus recommandables par leurs sagesse, ou leur utilité pour le
public, on cite dans l'écriture un prince de Ninive nommé Ashub,
qui vint dans la terre de Chanaan, et que Manabem Roi des
dix tribus du Royaume de Samarie, lui donna mille talents d'argent.

L'histoire Comptes
+ elle de rois
Assyrie depuis
Ninias jusqu'à
Sardanapale:

pour l'engager à le secourir et le protéger contre le royaume de
~~Assyrie~~ Judas ce fut sous ce même Phul que Jonas prêcha la pénitence
aux Ninivites. ce roi fit pénitence avec tout son peuple et Dieu pardonna

sous quel roi Sardanapale fut successeur de Phul, roi de Ninive. les historiens
d'Assyrie arriva. présentent Sardanapale comme un roi lâche, faible, et vivant
la prédication du prophète Jonas. Milieu des femmes de son palais, avec lesquelles il filait la laine
sans s'embarrasser de bien gouverner son royaume.

quel fut le
successeur de
Phul ?

Comment
l'historien
Justin, dit-il
que ce roi fut
throne ?

Justin rapporte qu'un des généraux de Sardanapale nommé Arbace
voulant savoir si la conduite du prince était telle qu'on le publiait
s'introduisit secrètement dans le palais. il y trouva le roi environné
filles à qui il distribuait leur tâche. le general fier et audacieux
indigné de voir tant de braves officiers porter les armes pour un
prince aussi efféminé, sortit du palais, assemble aussitôt tous les
principaux chefs de l'armée peignit Sardanapale comme le plus
lâche des hommes et engagea dans sa revolte. b'el'esis gouverneur
de Babylone.

que fit alors
Sardanapale ?

Sardanapale voyant que les conjurés avaient gagné l'armée, se retira
dans son palais, y rassembla toutes ses richesses et s'y bruta avec
toutes ses femmes.

que firent alors
les vainqueurs ?

pour rendre à jamais odieuse et méprisable la mémoire du prince
il firent élever une statue où il était représenté dans l'attitude d'un
homme qui dance. il avait le visage fardé, habits de femmes et au
bas de la statue était une inscription qui peignait sa mollesse on le
faisait ainsi apostropher ainsi les passant. "mange, bois, diverte-toi"
tout le reste n'est rien."

ce lâche prince avait aussi ordonné en mourant d'inscrire sur son
tombeau l'inscription suivante. "j'emporte tout ce que j'ai mangé
et tout ce que je me suis procuré de plaisir, je laisse le reste."
épitaphe bien digne d'un Pourceau, dit le philosophe Aristote.
les conjurés partagèrent en trois parties le royaume d'Assyrie. ils

me dorint alors
le grand
royaume
d'assirie?
an du monde
3257
avant J. S.
247

combien dit on
qui dure le
1^{er} royaume
d'assirie jusqu'à
sa division?

primqu'on at-on
raconte de suite
tout ce qui est
arrivé au royaume
de babylone et de
ninive sous ces
cinq époques?

laisserent la ville de Ninive et les provinces qui l'entouraient à
leurs le femme qu'on croit fils de Sardanapale.

Arbates qui était mède de naissance, rendit la liberté aux mède
et en fut comme le protecteur et l'appui.

Bélebis eut la ville de babylone et ses dépendances avec une partie
de l'arabie, ce bélebis est le fameux Nabonassar, du règne de quel
commence à babylone une célèbre époque astronomique nommée
l'ère de Nabonassar il est nommé dans l'écriture sainte baladan
il ne régna que douze ans, il eut pour successeur son fils merodach.

Baladan, qui envoya des ambassadeurs à Ezéchias roi de
Jerusalem, pour le féliciter sur sa convalescence et s'informer
du prodige qui était arrivé sur la terre à cette occasion.

Lors que le soleil avait retrogradé de dix lignes sur le cadran.
le 1^{er} Royaume d'assirie jusqu'à sa division subista 1457.

ans depuis 1400 du monde jusqu'à l'année 3257 sous les cinq
premieres époques de l'histoire ancienne. savoir, 1^o une partie
du temps qui s'écoula depuis Noé jusqu'à abraham, 2^o depuis
abraham jusqu'à la loi donnée aux hommes par le
ministère de moïse, 3^o depuis la loi écrite, jusqu'à la prise
de troye par les grecs, 4^o depuis la ruine de troye jusqu'à
la fondation du temple de jerusalem par salomon, 5^o enfin
depuis la fondation du temple de salomon jusqu'à la fondation
de rome par Romulus.

on a raconté de suite tout ce qui regarde le royaume d'assirie
et de babylone jusqu'à Sardanapale pour donner une idée
plus claire et moins interrompue de cette premiere monarchie
en exposant de suite tout ce qui s'est passé dans les parties
de la terre où s'étaient d'abord fixés les descendants de Noé.

Combien dura le
Second Empire -
D'Assirie?

Qu'y a-t-il d'intéressant
à connaître chez les
autres peuples pendant
les sept premières -
époques.

Le Second Empire D'Assirie dura 210 ans en le conduisant
jusqu'à l'année où Cyrus devenu Maître absolu de l'orient
par la mort de Cambyse son père et Cyaxare son beau
père, donna le célèbre édit qui permettait aux juifs de
retourner dans leur pays. après avoir été captifs à
Babylone pendant soixante dix ans. L'histoire de ce Second
Empire est renfermée entre le Septième époque -
jusqu'à la huitième. les peuples qui ont été les plus
connus pendant le temps de sept premières époques
et pendant la durée des deux royaumes d'Assirie sont
1^e les égyptiens 2^e les israhélites (dont on verra l'histoire
dans l'écriture sainte) 3^e les troyens, 4^e les phéniciens
5^e les Indiens; 6^e les Medes, 7^e les Grecs et leurs colonies
8^e les Lydiens, 9^e les Romains 10^e les Perses avant Cyrus.

Seconde Monarchie établie à propos dans
le même temps que celle du premier Royaume d'Assirie

Histoire d'Egypte

quel est le second -
peuple dont il soit
fait mention dans
l'histoire après le
déluge?

quand Moïse -
l'établit-il en -
egypte.

l'étude de l'histoire
des égyptiens est elle
utile et intéressante?

Le second peuple dont l'histoire fasse mention après le
déluge. est celui d'Egypte. dont le fondateur est Moïse
ou Moïse descendant de Cham.

la plupart des historiens placent le commencement de la
colonie des égyptiens, qui devint ensuite un royaume à
l'année du monde 1816.

Il n'y a aucune histoire des peuples anciens qui soit plus
instruite que celle des égyptiens. la nation égyptienne
dont le père et le chef avait vécu avec le patriarche Noé -

est une. De celle en la religion offrait le plus d'idées justes
du vrai Dieu, de sa puissance, de sa sagesse et de sa providence
sur les hommes. La croyance des égyptiens de leur origine
paraît avoir été aussi pure que celle du patriarche Moïse lui-même.
Mosaïque avait souvent entendu ce patriarche et ses enfans —
raconter les merveilles du vrai Dieu et sa Miséricorde sur leur
famille. pénétré de ses vérités, il les remit à ses Descendans et les
premiers notions qu'on trouve chez eux à l'égard de la divinité
sont trop relevées pour ne point reconnaître qu'elles sortent d'une
source aussi pure. La corruption, le fanatisme, l'ignorance
les changèrent dans la suite du temps, mais l'erreur ou en
tombé ce peuple nous servira même de leçon pour reconnaître
combien nous devons être en garde contre l'ignorance et les
innovations, et combien nous devons rendre grâce à la bonté
de notre Dieu qui nous a fait naître dans un temps où la
religion que nous professons a pour instituteur et pour maître
le fils même du Dieu suprême qui régit l'univers.
l'égypte, disait le grand Bossuet, était aussi la source de toute
Police. Ses lois Religieuses, ses lois politiques y étaient d'un
accord parfait avec les devoirs de la société. l'étude des Mœurs
de ce peuple sage et heureux, n'est nulle part aussi instructive
que dans l'histoire d'égypte. Les lois y ont été étonnantes, et notre
siècle si vaillant, aurait trouvé chez les égyptiens non seulement
à admirer, mais même à s'instruire. l'écriture sainte même
en fait l'éloge en disant que Moïse, législateur des Israélites
avait été instruit dans toutes les sciences des égyptiens.

La sagesse des égyptiens est dénotée par l'ordre admirable
qui régnait dans son Gouvernement, par les sages
lois qu'on y observait d'éducation publique par
la manière dont étoient élevés les rois, par l'inexorable et
majestueuse justice avec laquelle ils étoient jugés après
leur mort.

qui prouve encore
la sagesse la
puissance et
l'industrie des
égyptiens?

La religion de concert avec les lois politiques veillaient sur les
citoyens dès leur naissance et leur conduisaient à former l'homme pour
pour la société. on lui apprenait dans une éducation publique
à respecter les lois de la religion et de l'état, dont son éducation
même était un bienfait.
on lui apprenait à regarder la reconnaissance comme un attribut
adhésif essentiellement à l'humanité, comme un devoir qui
faisait partie nécessaire de son existence à regarder la sagesse
avec vénération: il apprenait qu'après avoir passé quelques
moments sur la terre, il était destiné à une autre vie, et ce
dogme quoique défigurée par des fables grossières, les rappelait
toujours aux principes de l'immortalité de l'âme. Voilà nos
hôtels éternels, lui disait-on, en lui montrant les maisons,
mais voici nos demeures éternelles, en lui montrant les
tombeaux.
il apprenait qu'avant d'être renfermé dans ses tombeaux il
serait jugé lui-même avec moins d'appareil, mais avec autant
de sévérité que les rois et que les derniers bourgeois lui seraient
refusés, s'il avait mené une conduite contraire aux lois et indigne
de l'honnête homme.
le blâme public attaché à la mémoire de celui qui restait sans
sepulture, influait sur la conduite d'un citoyen, sur celle même
des descendants; si celui là n'avait pas été contenu par la
crainte d'être flétri par l'opinion, ceux cy cherchaient à faire
disparaître les traces de cette flétrissure, la sagesse de la loi
leur en laissait les moyens, les descendants, les parents, les amis même
du débiteur mort insolvable payaient ses dettes pour avoir la
permission de lui ouvrir l'entrée des demeures éternelles, cette
loi renferme en elle quelque chose de sublime, elle tient aux
devoirs religieux, aux obligations civiles, au respect filial, au dévouement
de l'amitié, à l'honneur des familles; elle réunit, elle embrasse
tout, elle unit tous les anneaux de la chaîne sociale elle comprime
le vice et crée les vertus.

24

les lois religieuses et politiques suivaient le citoyen. Dans toutes
les professions, dans toutes les actions de sa vie, pour rectifier ses
volontés, pour réprimer ses passions: elles inspectaient et dirigeaient
ses travaux et même jusqu'à ses plaisirs. L'égyptien semblait
être toujours sous leur double garde, et cette gêne sociale
était ce qui assurait le bonheur, la propriété, la sûreté et la
liberté du citoyen.

il n'était pas permis d'être inutile à l'état: la loi assignait
à chacun son emploi, qui se perpétuait de père en fils. Cette
règle constante était peut-être quelques grands hommes à
l'état mais elle lui donnait ce qui vaut beaucoup mieux, une
continuité d'hommes utiles. ce n'est jamais faute d'hommes
à talens qu'un grand état peut se trouver en danger, c'est au
contraire quand il en est trop qui veulent sortir de leur place. Les
esprits inquiets troublent souvent les états en ne prenant pour
guides que les écarts de leur imagination. ce n'est pas l'homme
isolé et investi de ses droits dans l'état de nature qu'il faut
considérer, mais l'homme comme appartenant à une famille,
à la société, à un grand peuple, qu'on voit toutes les
révolutions des empires, ce fut toujours l'ouvrage de quelques
hommes, qui voulaient monter plus haut que leur état ou leur
profession ne leur permettaient.

L'égyptien fut heureux pendant seize siècles, avec ses sages
lois, et les législateurs les plus célèbres de l'antiquité allaient
apprendre en égypte la manière de conduire les peuples avec
sagesse, nous verrons plus tard que les grecs y avaient puisé
une grande partie de leur connaissances pythagore et platon
s'y étaient entretenus avec les sages de ce pays. la sagesse
égyptienne était renommée chez tous les peuples civilisés.

puissance des égyptiens et leur industrie.
les puissance et l'industrie des égyptiens éclatent surtout dans

les ouvrages immenses qui nous restent de ce peuple fameux
dans les vestiges de ceux que le laps de temps et les révolutions
des empires ont fait disparaître à nos yeux. les travaux qui
exigent le plus de connoissance semblent y être arrivés tout
coup à leur perfection. l'astronomie était portée à un tel degré
d'élevation chez les égyptiens que leurs tables astronomiques
servent encore à celles que l'on fait de nos jours, l'architecture
y a fait naître des merveilles qui étouffent encore aujourd'hui
et effrayent presque l'imagination: qui n'a point entendu
parler de ce fameux labyrinthe, composé de deux palais
immenses, et dont toutes les chambres communiquaient tellement
entrailles, qu'un étranger qui y entrerait n'en pourrait plus retrouver
l'issue: mais laissons ces palais et même les pyramides, pour
nous fixer les yeux que sur des ouvrages utiles.
Le lac maria mérite le premier rang par son utilité, c'était
un vaste réservoir destiné à recevoir et à renvoyer dans
la mer le surplus du canal du Nil: de magnifiques ouvrages
de maçonnerie rendaient bienfaisantes les inondations de ce
terrible fleuve, en les empêchant d'être jamais nuisibles:
des canaux innombrables distribuaient ses eaux partout
et fertilisaient la communication. D'une ville à l'autre,
elles étaient assez élevées pour que l'inondation si nécessaire
à ce royaume n'empêchait point le commerce intérieur. Que
de villes, de temples, de palais, d'édifices publics
annonçaient la magnificence de ce peuple puissant et
industriel. tout cela rapporte et atteste par une foule de
témoins oculaires, et confirmé par les vestiges qui déposent
en leur faveur donne l'idée du peuple le plus grand le plus
fameux qui ait existé dans ces premiers temps.

ou était située
l'égypte!

et c.
égée

lure
luy

Comment se
divisait l'ancienne
égypte.

pour

ait
us
ges
ce

uels sous les rois
les plus fameux du
Royaume
d'égypte

ue

de

ut -

ilus

L'égypte fait partie de l'Afrique elle est bornée au
levant par la mer rouge et unie à l'Asie par l'isthme
de Suez: au midi par l'Ethiopie, au couchant par la
Libye et au nord par la Méditerranée. le Nil parcourt du
midi au nord toute la longueur de ce pays. Dans l'espace
de près de deux cent lieues.

L'égypte est ~~réunie~~ de côté et d'autre par deux chaînes
de montagnes qui souvent ne laissent entre elles et le Nil qu'une
plaine d'une demi-journée de chemin et quelques fois moins.
L'ancienne égypte était divisée en trois principales parties: 1^o la
haute égypte appelée thébaïde: 2^o l'égypte du milieu, —
entéphanome, ainsi nommée à cause des sept Nomes ou
departemens qu'elle renfermait 3^o la basse égypte, ou delta,
qui comprenait tout le pays qui s'étend maintenant depuis le
grand Caire jusqu'à la mer méditerranée; anciennement la
ville de Suez et d'Elephantine séparaient l'égypte de
l'Ethiopie.

Des Rois d'égypte

Le premier qui eut l'autorité Paternelle en égypte fut
1^{er} Mésaïm ou Méné qui les égyptiens honorèrent dans la
suite des temps sous le nom d'Osiris. le Mésaïm était fils
de Cham, et se retira en égypte avec son père, ses trois
autres frères et leur famille. Cham s'établit en éthiopie
Mésaïm resta en égypte, avec Cham son père; Phuth —
s'étendit le long de la mer méditerranée à l'occident de
l'égypte, dans les contrées appelées Libye: Chanaan
demeura à l'orient de l'égypte et peupla la Phénicie et
le pays qui porta son nom.

- 2° Busiris qui jettâ le Fondement de la ville de thebes
- 3° osymandias auteur en partie du loy d'egypte fondateur de la premiere Bibliothèque dont il soit parle dans l'histoire et inventeur du Zodiaque, suivant la croyance commune.
- 4° Mechorus qui batit Memphis.
- 5° Marcus qui fit creuser le Canal qui porte son nom.
- 6° amosis ou Pharaon sous qui gouverna Joseph.
- 7° Sesostris sous qui dit on commença la persécution contre les israelites.
- 8° Phithon ou Pheron son fil sous qui arriva le passage de la mer rouge.
- 9° Proteus sous qui arriva l'enlèvement d'hélène et la prise de la fameuse ville de troye.
- 10° Chéops et chephren deux freres fameux par leur cruauté et par la construction de plusieurs Pyramides.
- 11° Sésac qui s'empara d'une partie de la Judée.
- 12° Sethon fameux prestre de vulcain sous qui arriva la deffaitte de l'armée de Sennacherib, qui avoit destruit la fameuse ville de thobes en haute egypte.
- 13° le regne des douze rois, qui finit par celui d'un seul nommé Phammetique qui prit la ville d'azer et éloigna les scythes de l'egypte.
- 14° Nécho, fameux par ses connoissances Maritimes et son Canal tiré de la mer rouge vers la mediterrannée. C'est sous son regne qu'il arriva la ruine de Ninive.
- 15° apries prince orgueilleux deponillé de ses etats par Nabuchodonosor et tué par amaris.
- 16° amaris sous qui l'egypte fut conquise par Cyrus.

17^o Psamménès dernier roi de race égyptienne et vaincu par Cambysé, fils de Cyrus.

Psamménès un des descendants de Mésaïm se voyant chef d'une multitude nombreuse, jeta les fondemens de la fameuse ville de thebes et y établit le siège de son empire. il est à presumer que que d'autres chefs de famille en firent autant dans l'heptanome et la basse égypte et que c'est cette raison qui a été la cause que les égyptiens admettaient un si grand nombre de dynasties ou familles régnantes.

Vouloir s'en rapporter aux premiers historiens d'égypte pour juger de la durée des dynasties de ce pays ce serait embrasser une foule d'erreurs et de fables. l'ancienne chronologie des égyptiens remontait à des siècles sans nombre. les plus modernes parmi eux se contentaient à peine de cent mille ans d'existence. Depuis leur premier Roi jusqu'à Sethon, ils Comptaient 341 générations - 341 rois et 341 Pontifs. Calcul dont l'absurdité paraît sensible par la répétition seule du même nombre.

Manéthon, prêtre d'égypte qui écrivait environ trois siècles avant Jésus Christ dit follement que l'égypte fut d'abord gouvernée par des dieux et des demi dieux. Vulcain régna dit-il, neuf mille ans. à ces divinités chimériques il fait succéder 31 dynasties, dont il nomme les princes qu'il suppose avoir régné successivement, ce qui produit une autre espace de cinq mille ans. toutes ces réserves ont cessé d'exercer les savans, pour s'en tenir à des faits plus certains.

la première fois on il est fait mention des égyptiens c'est le temps de la brabam, qui vivait 428 ans après le déluge. c'est la que ce patriarche se retira pendant la famine qui désolait le pays de chanaan, et nous voyons que les rois qui régnaient alors honoraient

le vrai dieu et craignait de l'offenser. Dieu daigna même
l'avertir en songe, que Sara, qu'on lui avait ^{promise} ~~annoncé~~ et qui il
voulait épouser, était femme d'Abraham, et ce roi obéit sur
le champ aux ordres du Seigneur, en rendant Sara au'on épousa
l'Égypte dans ce temps la formait déjà un royaume
puissant. Pharaon, mot qui signifie *Père en Chef*, avait
des soldats de garde, et les Hébreux anciens ne faisaient par
même encore un corps de Nation. Que cela nous suffise pour
reconnaître la grande antiquité des Égyptiens, sans remonter
aux absurdes et périlleuses Supputations des Chronologistes
Égyptiens, qui ne les ont écrits que bien longtemps après.

Dans qu'elle
partie de
l'Égypte était
située la ville
de Thèbes?

La Ville de Thèbes était située dans la partie la plus
Méridionale de l'Égypte; on dit que cette ville était immense
et très peuplée. Un poète Grec nommé Homère lui donne cent
portes, par chacune desquelles pouvaient sortir en même temps
cent charriots de guerre et dix mille Citoyens combattans. Tous
les peuples ont célébré sa grandeur et sa magnificence quoiqu'ils
n'aient vu que ses ruines, tous les restes en étaient angustés. La
province où se trouvait cette ville, s'appelle aujourd'hui Saïde.

n'a-t-on pas
découvert de
notre temps -
quelques restes
de cette ville
fameuse?

On a découvert dans la Thébàide (suivant le rapport des Thénos
Voyageurs Français) des Temples, des palais presque entiers, on les
Colonnes et les Statues sont innombrables. On y admire surtout
un palais dont les ruines pourraient effacer la gloire des
plus grands ouvrages de l'antiquité.

Quatre allées à porte de rue, et bornes de port et d'autre
par des sphinx d'une grandeur étonnante servent d'avenues
à quatre portiques dont la hauteur étourdit les yeux. une salle
qui apparemment faisait le milieu de ce superbe édifice
était soutenue par vingt six colonnes de six brases de contour,

grandes à proportion de entrées d'obélisques que tant de
Siècles n'ont pu abattre, la peinture y a avait étalé tout
son art et toutes ses Richesses, les couleurs même se soutenaient
encore, parmi les Ruines de cet admirable ouvrage.

qu'y avait-il
encore de
remarquable
dans la Thébaine?

on voyait encore dans la Thébaine une Statue de Memnon qui
était supposee fils du Soleil, et qui lorsqu'elle était frappée par
le premier Rayon du Soleil levant, rendait des sons articulés
et produisait une harmonie délicieuse. Strabon historien Romain
qui avait vu cette Statue, dit avoir entendu ce son, mais il
croit, avec raison, qu'il venait de quelqu'un enfermé dans
cette Statue, ou d'une mécanique savante.

Basée donc.

nous avons parlé
n'était-il pas
celui qui égorgeait
tous les étrangers
qui entraient en
egypte?

Basée donc, fondateur de Thèbes, n'était pas le cruel.
Basée donc, dont l'histoire raconte tant de crimes, ce dernier
était oncle de Sesostrie. pendant l'absence de Sesostrie ce
prince faisait étendre sur un lit de fer tous les étrangers
qui abordaient en égypte: s'ils étaient plus grands que le
lit sur lequel on les couchait, il leur faisait couper tout
ce qui excédait, et quand ils étaient plus petits, il faisait
tirer le patient, jusqu'à ce qu'il ait atteint la longueur de
ce lit, ce qui causait le plus souvent la mort à ceux qui

qui avait-il de
remarquable dans
la Moyenne -
egypte ou
Memptome?

passaient par cette cruelle épreuve. La partie Moyenne
de l'égypte, était remarquable par plusieurs grandes
villes et surtout Memptome qui en était la Capitale. C'est
aussi dans cette partie qui furent bâties les obélisques, les
Pyramides, les Labyrinthes et le lac Moëris.

qui avait-il
de remarquable
dans les basses
egypte ou Delta?

La Basse égypte commençait à l'endroit où le Nil se
divise en deux grands canaux, par lesquels il va se jeter dans
la Méditerranée, cette espèce d'île est la partie d'égypte
la plus cultivée, la plus fertile, et la plus riche, même

encore a présent. Ses principales villes étaient dans les temps
dont nous parlons heliopolis, cherachopolis, Menecate,
Sain, Sami, Canope, Peluse et dans la suite alexandrie
et nicople. ce fut dans le pays de tanis qu'habiterent
les Israelites.

qu'étaient ce que
les Pyramides

Les Pyramides étaient des corps solides ou creux qui avaient
une Base large et ordinairement carrée et qui se terminaient
en pointe, a peu près comme on le voit dans la figure présente
il y avait un grand nombre de ces pyramides en egypte,
mais les plus célèbres, et qui étaient au nombre de trois
se trouvaient auprès de Memphis. l'une des trois passait
pour une des sept Merveilles du Monde, on l'avait bâtie
sur un Roc. Sa figure était carrée vers la base et allait
toujours en diminuant vers le Sommet. elle paraissait telle
comme la pointe d'une aiguille vers le haut et
cependant il y avait une belle plate forme de six a douze
grosses Pierres et chaque côté de cette plate forme
était de 16 pieds, la hauteur perpendiculaire de cette
Pyramide avait au moins trente pieds de longueur, elles
étaient travaillées avec un art merveilleux et couvertes de
figures hiéroglyphiques, sur une de ces pierres on marqua
ce qu'il en avait coûté pour les eaux, les légumes fournis aux
ouvriers. comme on voit, j'écris de cette somme en Valeur
polonoise se montait a près de six Millions de florins.

qu'étaient ce que
les obélisques

Les obélisques étaient construits en forme d'aiguilles ou
pyramides quadrangulaires, menues, hautes et élevées en pointe,
Sesostris fit élever dans la ville d'heliopolis deux obélisques
d'une pierre très dure, tirée des Carrières de la ville de Syenne.

elles avaient chacune cent quatre vingt pieds de haut, auguste premier Empereur Romain les fit transporter a Rome. une troisième, beaucoup plus considerable, encore fut aussi transportée a Rome par l'Empereur Constant, et Caius Cesar en avait fait transporter avant auguste une tres belle, qui avait cent cinquante pied de hauteur. Les obelisques sont encore a Rome. Les Egyptiens avaient fait creuser jusque dans les carrieres ou l'on taillait ces obelisques, divers canaux, on entraient les canaux du nil dans le temps de son inondation; ils portaient alors les colonnes, les obelisques, les statues sur des radeaux proportionnés a leur poids et les faisaient flotter sur le nil jusqu'a l'endroit ou elles devaient être déposées. on dit que quand Cesar fit transporter l'obelisque qu'il plaça a Rome, il fit construire exprès un vaisseau d'une forme toute nouvelle, et d'extraordinaire. qu'en rapport de Plin on n'en avait jamais vu un pareil.

DU Labyrinthe.

Le labyrinthe d'egypte était un immense palais, placé a l'extrémité du Lac Marin: il était composé de douze salles immenses, autour des quelles on avait bâti quinze cents chambres, entremêlées de terrasses, et qui étaient tellement disposées, que quiconque aurait osé y entrer sans guide, n'aurait jamais pu trouver une sortie: on croit qu'il fut bâti par les douze Rois qui regnerent en même temps en Egypte. C'était dans ce palais qu'on nourrissait les Crocodiles sacrés, dont la folie des Egyptiens dans la suite des temps, avait fait des dieux il servait aussi de sépulture aux Rois.

on voyait aussi en Crète isle de la Méditerranée un fameux labyrinthe, qu'on disait avoir été bâti par Dedale, fameux artiste d'Athènes, qui en avait si bien ménagé les contours et les allées que

Comment les
Egyptiens
transportaient-ils
ces Colosses/Masses?

qu'était-ce que
le labyrinthe.
D'egypte?

ce labyrinthe
était-il le seul
qu'il y eut au
monde?

lui même après l'avoir fait et y avoir été enfermé ne put
en sortir qu'en se formant des ailes par le moyen desquelles
il s'envola dans les airs avec son fils Icare, qui tomba dans
la mer Ionienne pour s'être trop approché du Soleil. -

quel est le héros
qui entra dans le
labyrinthe de Crète
et en sortit sans
danger :

Comme dit la fable.
Le héros de l'antiquité qui entra dans le labyrinthe de
Crète et en sortit sans danger, fut Theseé qui fut ensuite
Roi d'Athènes. ce héros ayant été condamné avec plusieurs
de ses concitoyens à être enfermé dans ce labyrinthe
pour y être dévoré par un espiègle de taureau appelé
Minotaure, prit une grosse botte de fil que lui donna
ariane fille de Minos Roi de cette isle, et par ce moyen
il parvint jusqu'au monstre, le tua et sortit ensuite
avec ses compagnons en suivant le fil qu'il avait -
développé en y entrant. ariane craignant le ressentiment
du Roi son père, suivit Theseé, qui l'épousa dans l'isle de
Naxos et dy abandonna ensuite.

qu'est ce que le
lac Moeris :

Lac Moeris

Le Lac Moeris était le plus grand et le plus admi-
rable des ouvrages des Rois d'Egypte : quelques auteurs
ont dit qu'il avait sept, quatre ou six lieues de circuit
et trois cents pieds de profondeur, & qu'il paraît élargi
qu'au milieu il y avait deux pyramides dont chacune
portait une statue colossale, placée sur un trône
et qu'elle s'élevait trois cents pieds au dessus des vagues.
Les immenses ouvrages d'arts que les Egyptiens traicent
presque ajoutés forment à ce qu'on dit de Lac Moeris. Strabon
Méla ancien Géographe réduit le grandeur de ce Lac
à sept ou huit lieues de circuit, et assure que les pyramides
du milieu

n'était pas si élevée.

D. 1. 1. ^{qu'on}
savait le Lac
Moeris ?

Le Lac Moeris était destiné à recevoir la trop grande abondance
de l'eau du Nil, pendant ses inondations; et quand le Nil
ne couvrait pas avec les Terres pour les fertiliser, alors
on avait les Écluses qui retenaient les eaux du Lac
et elles se répandaient dans les Terres, et suppléaient
ainsi au défaut de la crue du Nil. C'était l'ouvrage
le plus ingénieusement inventé, qu'il y eût en Egypte.

Pourquoi le Nil
avait-il ainsi
en Egypte des
débordements
chaque
année ?

Le Nil couvre les campagnes de l'Egypte pendant trois mois
de l'année pour les fertiliser et les rendre capables de produire
la nourriture nécessaire aux hommes et aux animaux,
Puisque il pleut rarement en Egypte et que les chaleurs
y sont excessives sous un ciel toujours pur, alors le soleil
jardant ses Rayons continuellement sur les Terres, les
aurait bientôt dépêchées, si la Nature Providence n'y
avait pourvu - Chaque année, vers les mois de Juillet
et d'Août il tombe une quantité de pluies sur les
Montagnes d'Ethiopie, voisine de l'Egypte. Toutes
les Pluies détachent de ces Montagnes inhabitées une
grande quantité de Limon, qu'elles entraînent et
se déchargent dans le Nil par des Torrents. Alors
le Nil croît extrêmement, se déborde et couvre toute l'Egypte
pendant trois mois. Le Limon qu'il charrie avec ses Eaux
tombe sur les campagnes, s'y fixe et les rend capables de
produire

D'excellent vits, du vin et toutes sortes de Denrées.

Où se retirent les
habitans des
Campagnes
pendant les
inondations?

Les habitans des Campagnes pendant les inondations se retirent sur les Montagnes et les autres dunes des villes ou sur les hauteurs que la Nature a ménagé dans toute l'Etendue de l'Egypte. Pour empêcher que les Eaux n'inondassent aussi les villes on les avait placées sur les lieux élevés que l'on avait encore rehaussés par par travail immense qui rendaient ses villes comme de grandes Isles au milieu d'une vaste Mer, et donc les habitans voyoient avec joie toutes les Plaines couvertes par les flots du fleuve nourricier et bienfaiteur de l'Egypte.

avec la tout ce
qu'il y avait de
remarquable en
egypte.

On admirait encore en Egypte les Canaux et plusieurs autres villes considérables. Ces Canaux recevoient les eaux du Nil et les transportaient dans les différentes parties du Royaume. Les plus considérables de ces Canaux étoient 1^o celui qui fut commencé par Necho et fini sous les Ptolomées, il servait de Communication entre la Mer Méditerranée et la Mer Rouge, appelée Golphe arabe, 2^o le Second Canal considérable étoit celui qui conduisait les eaux du Nil dans le lac marin, il avoit plus de quatre lieues de longueur et cinquante pieds de large de grandes écluses ouvraient le Canal et le lac. Une écluse est un ouvrage de Maçonnerie ou en Charpente destiné de contenir le cours des eaux dans le sens le plus ordinaire. C'est un Canal renfermé entre deux grosses portes qu'on remplit d'eau ou qu'on vide selon qu'il est nécessaire. La ville d'Helioptolis qui étoit ^{au} sacrée au Soleil avoit un temple fameux dédié à cette divinité les auteurs anciens

qu'entendez vous
par une écluse?

que raconte-t-on
de l'origine sur la
ville d'Helioptolis?

racontant une chose remarquable qui se passait dans le temple. C'est
l'histoire du phénix.

Cet oiseau, suivant les auteurs est unique. Dans son espèce il naît
dans l'Arabie et vit cinq ou six cents ans; il est de la grandeur
d'un aigle, à la tête ornée et brillante, les plumes du col
dorées et pourpres; la queue blanche, mêlée de plumes incarnates;
des yeux étincelans comme des étoiles; lorsqu'il se voit chargé
d'années et qu'il sent les approches de la mort, il forme un nid
de bois et de gomme aromatique, sur lequel il se couche et y meurt.
De sa os et de sa moëlle naît un ver d'ou il se forme un autre
phénix. le premier soin de ce nouvel oiseau est de rendre à son
pere les honneurs de la sepulture. pour cela il compose une
coulée ou un œuf de quantité de parfums, de Myrrhe et lui
donne le poids qu'il se sent capable de porter; il en fait
souvent l'épreuve; ensuite il le vide en partie, y dépose
le corps de son pere et en forme avec soin l'entrée avec la
myrrhe et d'autres parfums, alors il charge ses épaules de ce
précieux fardeau, et va le brûler sur l'autel du soleil dans la
ville d'héliopolis.

Pourquoi les
prêtres égyptiens
avoient ils
inventé cette
fable et que
voulaient ils
faire comprendre
sous l'emblème
du phénix?

il paraît que l'intérêt des mortuaires de cette fable, était de
faire comprendre au peuple, par l'exemple du phénix, combien
il devait honorer ses parents et veiller à leurs sepultures. aussi on
a remarqué qu'aucun peuple n'a eu pour les morts un respect
plus religieux que les égyptiens; ils embaumant leurs parents
avec soin, après leur décès, les conservaient dans des lieux
consacrés à cet usage et leurs rendaient ~~des honneurs~~ de grands
honneurs. on trouve encore aujourd'hui de ces corps embaumés
qu'on appelle Mummies d'égypte.

La seconde raison qui fit inventer l'histoire du phénix se

de la Nature elle même, le phénix qui naît sur un lièvre
préparé par lui même et d'un œuf qui produit un
phénix nouveau, n'est autre chose que la terre elle même
qui après avoir produit les plantes, les arbres, et toutes
les productions qui servent à la nourriture de l'homme
et des animaux, semble mourir chaque année, se
dépouille de tous ses ornemens et renaît ensuite comme
des cendres pour reproduire de nouveau, embellir
et enrichir la Nature.

Le phénix qui se charge des dépouilles de son père pour
les brûler sur l'autel d'Héliopolis n'est qu'un avertissement
fait aux hommes de ne point jouir des biens de la terre
sans reconnaissance et de remercier la divine providence
pour la bonté généreuse qu'elle témoigne aux humains,
en donnant depuis tant de siècles à la terre cette vertu
seconde de se reproduire pour leur bonheur et leur félicité.
L'idée morale des égyptiens sur l'histoire du phénix
était d'annoncer que la Nature humaine après avoir
resté un temps dans la poussière des Lombeaux, revivrait
de nouveau pour se plus mourir et que l'âme immortelle
qui l'avait animée reprendrait sur le corps son premier empire.

qu'il y avait il enco-
re de remarquable
à Héliopolis ?

qu'il y avait on
dans la ville
Sair ?

on admirait encore à Héliopolis un fameux temple bâti
en l'honneur du dieu Apis, qui n'était autre chose qu'un
bœuf qui avait quelques marques particulières ce temple
fut détruit par un Roi de perse nommé Cambyse, avec
tous les autres édifices remarquables d'Héliopolis.

on admirait dans la ville de Sair un temple élevé à la
sagesse éternelle, sous le nom d'Isis aux pieds de la statue était
cette inscription: Je suis tout ce qui a été, ce qui est et ce
qui sera, personne n'a eue, perdue le voile qui me couvre,

pourquoi faire un nouveau canal parmi les villes célèbres de l'égypte, parce qu'elle
fut elle-même bâtie en partie par les enfants descendans de jacob. ils y firent des
travaux immenses. C'est de là qu'ils firent le voyage pour aller dans
le désert sous la conduite de Moïse.

Le Phare se trouvait dans une île vis à vis la ville d'alexandrie.
Ce phare était une grande tour au haut de laquelle il y avait un
jour ouvert par le haut ~~de laquelle~~ qu'on appelait fanal et on l'on
allumait un feu considérable pendant la nuit pour que la flamme
en s'élevant au dessus de l'embouchure du jour, servit de flambeau
pour éclairer les vaisseaux qui navigeaient sur le côté d'alexandrie
qui sont pleins de débris et de bancs de sable. Le phare a communiqué
son nom à tous les autres qu'on a bâti depuis: il y avait aussi à
Messine, ville de sicile, un phare considérable pour éclairer le
détroit qui sépare la sicile de l'italie. ~~cette tour~~

par qui fut
bâti cette tour.

cette tour fut bâtie par un fameux architecte nommé Sostrate.
il fit graver sur le marbre son nom et celui de sa patrie: ensuite
il fit recouvrir ce marbre d'une espèce de plâtre fort dur sur
lequel il fit inscrire le nom du Roi ptolamée. La suite des
années fit bientôt tomber le plâtre et le nom seul de l'architecte
demeura sur la tour.

continues -

maintenant

(l'histoire des
Rois d'égypte)

Suite de l'histoire des Rois d'égypte.

après Bésan, l'histoire cite symandian, à l'occasion de l'adage et
de ses grandes connoissances. Diodore historien né en sicile parle
de plusieurs édifices que ce prince avait fait construire: le principal
était un Temple qu'il avait orné de sculptures et de peintures d'une
beauté parfaite et où il avait représenté son expédition contre les
Bactriens peuple de l'asie.

Dans un endroit de ce Temple, on voyait une assemblée de juges,
dont le président portait au col une image de la vérité, qui avait
les yeux fermés. le président était environné de plusieurs livres ou
roules. ces livres étaient comme un symbole énergique qui annonçaient

que les juges devaient être instruits des loix et juger sans
acception de personne.

on y avait aussi peint les Rois qui offraient à Dieu par
reconnoissance, tous les thresors qu'il tirait chaque année
des mines d'egypte. son intention était de faire connoître au
peuple que tout ce que nous possédons sur la terre nous vient
de la divinité et que nous ne devons nous en servir que pour
sa gloire.

Dans le temple était aussi un recueil de livres écrits sur l'écorce
de l'arbre appelé Papyrus, à l'entrée de cette Bibliothèque,
la première dont il soit fait mention dans l'histoire, était gravé
ce titre: Thresor des remèdes de l'ame, autour de cette
Bibliothèque, on avait placé les statues de tous les dieux
adorés en Egypte.

Le Tombeau du Roi ozmandios était d'une grande magnificence
et a rendu seul son nom immortel, il était entouré d'un
grand cercle d'or, qui avait une corde de large, et trois
cens soixante et cinq cordes de circuit. Sur chacune de ses
cordes étaient marqués le lever et le coucher du soleil, de
la lune et des autres Constellations, par les Egyptiens avaient
voulu lui faire connoître que l'année était partagée en
365 jours, et les douze parties dont ce cercle était divisé,
marquaient les douze mois de l'année, ce Monument célèbre
fut détruit par l'insensé Cambyse Successeur du Grand Cyrus.

Mechorene.

qui dit l'histoire
d'echorene.

Mechorene fut le fondateur de la ville de Menephthe qui
dit-on, avait plus de sept lieus de circuit, elle était placée
à la pointe du Delta, sis à vis l'endroit où se trouve
aujourd'hui le grand Caire. cette ville fut longtemps la
capitale de toute l'egypte.

Meris

le Roi Meris fit creuser le fameux lac qui porte son nom,

Comme nous l'avons vu.
on dit que ce fut vers la fin du Règne que les Rois arabes
appelés Rois pasteurs, s'emparèrent de la basse égypte et de Memphis
y régnèrent pendant l'espace de deux cent cinquante ans, cette
histoire des Rois pasteurs paraît être l'histoire défigurée des
douze fils de Jacob qui habitèrent aussi cette partie de l'égypte
et qui furent très puissants tant que vécut Joseph. ils étaient aussi
pasteurs et était venus en égypte par la route qui conduisait en
arabie. le temps même de leur demeure en égypte est assez conforme
à la durée du Règne des Rois Pasteurs mais les historiens ne
s'accordent pas sur ce point comme sur beaucoup d'autres.
ce fut amasis ou Thémofis qui chassa dit-on, les Rois pasteurs.
la conformité de ce nom avec celui de Moïse ou Moïser qui repassa
le désert à la tête de toutes les douze tribus d'Israel, semblerait
encore annoncer que la connaissance des Rois Pasteurs a été
perdue sous un faux jour par les égyptiens et que pour
cacher la porte qu'ils avaient faite de toute leur armée
dans la mer Rouge, ils avaient supposé qu'un de leurs Rois
avait banni cette puissante colonie. cependant la chronologie
ne s'accorderait pas avec la sortie des Israélites : on suppose
même que ce fut sous le Roi amasis que Joseph vint en égypte.
parmi les Rois célèbres dans les sciences, on cite encore Siphon
successeur de Moïse et qui régna dans la haute égypte. il avait
éclairé son peuple par une foule d'ouvrages, dont nous ne
connoissons aujourd'hui que les titres. les principaux étaient
Prières Publiques en l'honneur de la divinité. Traité complet
des devoirs des Rois. Traité de la Nation de l'âme. Lois générales
et particulières; Cours de Médecine et d'Anatomie,
on accuse les prêtres égyptiens d'avoir abusé de tant de
thrésoirs et d'avoir tourné à la honte de l'humanité ce qui
devait servir au bien avantage et à la gloire en induisant le
peuple dans le culte insensé des idoles. mais on doit une justice

même aux égyptiens, c'est qu'un milieu même des erreurs —
religieuses, ils suivent encore l'instinct de cette sagesse morale, dont
les lois lui avaient donné l'habitude. pour se faire des
divinités, il consulta, non des passions, mais la reconnaissance
il ne rendit point un culte cruel ou infame à ce qui avait
enflammé sa haine ou sa voracité. les animaux, les productions
les plus utiles à la société, furent révérés comme des dieux: on
dit même qu'il poussa le scrupule jusqu'à adorer les légumes
de son jardin. parmi les peuples payens, l'égyptien est le seul
qui ne défigurent l'image de la divinité, il n'a pas outragé
la vertu ou l'humanité. (nous parlerons plus amplement de la
religion de ce peuple, à la fin de son histoire)

Comment donc
l'égypte étant
si sage, a-t-elle
pu voir finir
son empire?

Le Néant de l'homme, sa faiblesse, l'inconstance et le mobile
des passions, l'ambition même d'un de ses Rois, qui
voulut être conquérant, hâterent la chute de l'égypte et
la donnèrent à la fange du temps: cependant ces événements
d'une glorieuse existence sont un des plus forts témoignages
de la sagesse de son gouvernement: de plus quand un peuple
a laissé la bonté divine et outragé sa sagesse par des
erreurs que la conscience reprouve et que la justice, ^{condamne,} alors
cette même providence abandonne ce peuple à lui-même elle
fait elle-même que ceux qui les gouvernent deviennent comme
des enfants suivant l'expression de l'écriture et sa ruine
totale en est la suite inévitable toute les annales de
peuples nous convaincront de cette vérité.

quel sont donc les
principales causes
de la chute du
Royaume d'égypte?

on découvre la première cause de la chute du Royaume
d'égypte dans le Règne d'un des plus grands Rois, dans
les conquêtes du célèbre Sesostris. Son père amenophis
éleva le jeune prince dans l'intention d'en faire un
conquérant dans toutes les institutions des égyptiens on ne
trouve rien qui peut porter le Roi amenophis à cette faute

Politique. Il faut donc que de bon temps on se fut déjà
écarte' des anciens principes, de ces principes héréditaires qui
dans un Gouvernement Sage doivent se substituer de générations
en générations quand l'expérience en a garantit la solidité et la
sagesse. cette fante en entraîna une autre: le peuple conquérant
ne voulut point que de ses triomphes, des loix lui parurent une
gêne. il commença à les censurer: l'unité de la monarchie fut
abandonnée. Douze Rois furent choisis par le peuple et le
gouvernement fut partagé. on ne se rendit le maître, les
troubles cessèrent un moment et se renouvelèrent sous ses
successeurs. amasie l'avant dernier Roi d'egypte ne parvint
au trône qu'à par une trahison et son fils en fut chassé
par Cambyse, qui ramena ce Royaume à celui des Perses.
mais reprenons le fil de l'histoire de Sesostris.

qui fut le Roi
amenophis à la
naissance de son
fils Sesostris.

Pour les enfans qui naquirent le même jour que Sesostris,
furent amenés à la cour par l'ordre de son père, on leur
donna la même éducation que le jeune Prince et ils
l'accompagnaient partout. Des l'âge le plus tendre on les
accoutuma à une vie dure et la ~~et~~ berceuse, pour les mettre
en état un jour de soutenir les plus rudes fatigues de la
guerre on ne leur donnait pour se manger qu'ils faussent
fait à pied ou à cheval une course considérable.

qui furent les
premiers exploits
de Sesostris.

amenophis voulant voir avant sa mort à quel point
espérer de l'éducation donnée à Sesostris et à ses compagnons,
le fit marcher contre les arabes et ensuite contre les
lybiens tous les jeunes gens élevés avec lui le suivirent la
facilité avec laquelle il vainquit les diables, jusqu'à être
indomptable, fit voir tout ce qu'on pouvait attendre de sa
vaillance et de sa hardiesse. la Lybie fut soumise avec
la même facilité.

Ann. du Monde
2513 avant
J.C. 1491.

Après la mort de son Père Sesostris envoya
à l'Ethiopie, au midi de l'Egypte, ensuite il passa
en Asie et soumit tous les peuples qui se trouvaient
entre l'Euphrate et l'Indus; l'Arménie, la Cappadoce,
toute l'Asie mineure, les Scythes jusqu'à
Tauris, tandis que sa flotte soumettait toutes
les côtes de la Mer Rouge et la mer des Indes.

Sesostris laissa une Colonie d'Egyptiens dans l'ancien
Royaume de Colchos ^{Situa} vers la Partie orientale de la mer
Rouge: ce pays conserva toujours les mœurs des Egyptiens.
La seconde Colonie fut dit-on établie au delà du
Gange dans le pays qu'on nomme aujourd'hui les
Royaumes de Siam de la Cochinchine et par la
suite la Chine même: on a observé toujours une
grande ressemblance dans la Religion et les mœurs de
ces peuples avec les anciens Egyptiens quoiqu'une
seule Colonie n'ait pu occuper une si grande étendue
du pays. Cependant par la suite des temps, ils ont
pu s'étendre à mesure qu'ils se multipliaient et occuper
enfin ces trois parties.

On voyait dans plusieurs endroits de la terre des
inscriptions de Sesostris, qui sont citées par Hérodote;
Sesostris le Roi des Perses, le Seigneur des Seigneurs
a soumis ce Pays par ses Armées.

Quelle utilité
Sesostris retirait Sesostris revint de ses conquêtes chargé de dépouilles
de toutes ses conquêtes et manda de tous les peuples vaincus. Son nom devint
un objet

un objet de crainte pour tous les peuples qui ressemblaient
à son sent Souverain, Sesostriès à son retour en Egypte, se
faisait conduire au temple par les Rois qu'il avait vaincus.
On les attachait à son Char comme des Animaux, et ce sen-
guérant farouche en tirait vanité comme d'une marque d'une
grande puissance.

Quelle Leçon
lui donna
un jour, un
de ces Rois
vaincus ?

Sesostriès s'était aperçu qu'un des Rois qui l'accom-
pagnaient au temple frottait souvent les yeux sur la
Boue de son Char. Le Roi étonné lui demanda la raison
de son action: Prince, lui dit-il, si vois sur cette Boue
en mouvement, que la Partie qui était d'abord élevée,
retombe bientôt dans la Pouspière et que la partie qui
lui était inférieure reprend sa place, nous y retombons
de nouveau: c'est un exemple frappant de ce que j'étais
et de ce que je suis maintenant. Sesostriès frappé de la
justesse de cette réflexion, accorda son estime et son Amitié
à ce Roi Philosophe, et lui fit rendre les honneurs dus
à sa Dignité.

On dit que Sesostriès, étant devenu vieux, se tua l'achement lui-
même. N'ayant pas la force de supporter la incommodité
de la Vieillesse, il avait regné trente trois ans, et laissé
l'Egypte extrêmement riche: Il l'avait ornée de Monuments
les plus précieux et avait fait creuser, en Canaux, Caux
des chaussées et des villes même pour la sûreté du pays
qui se passait et la facilité du Commerce.

encore de remarquable
en Egypte sous Sesostriès.

le frère de Sesostriès, qu'on nomme Busiris et que le grec

out appelé Danaus, lui ayant dressé des Embûches à son
retour, le Conjurant le vint et l'obligea de se retirer de
l'egypte et d'aller s'établir ou bon lui semblerait. Danaus
avec ses Conjurés se retira en grec ou il s'empara du
Royaume d'argos, fondé par Inachus.

an du monde
2530 jusqu'à
2548.
avant J. C.
1456.

environ dans le même siècle, (ecrops aussi oegyptien) se
retira avec une Colonie en grec et fonda douze petits Rois
dont il composa le Royaume d'athènes, qui devint si
célèbre dans la suite.

quel événement
remarquable
histoire
rapportée elle
au temps de
Sesostris

L'histoire rapporte que vers l'an du monde 2549 Cadmus
porta de Syrie en grec l'invention de l'écriture alphabétique,
les uns disent que les caractères étaient oegyptiens, d'autres
qu'ils sont de l'invention même de Cadmus. le prince
n'en inventa que seize plus de 250 ans après Palémède,
pendant la guerre de Troie ajouta quatre lettres nouvelles
aux seize de Cadmus et enfin Simonide, Poète grec, inventa
les quatre autres ainsi par le moyen de 24 signes,
la divine Providence a donné aux hommes le moyen
marveilleux de peindre sur le papier toutes les pensées
et les sentimens qui se passent dans notre ame, comme
le dit un Poète qui en parlant de Cadmus s'exprime ainsi:
C'est de lui que nous vient cet art ingénieux de peindre la
parole, et de parler aux yeux, et par les traits divers
de figures tracer l'ouvrage de la couleur et du corps aux
pensées.

qui succéda à
Sesostris

on croit que ce fut Phiton ou pheron qui succéda à
Sesostris, on croit que ce fut sous ce Roi qu'arriva le passage
de la Mer rouge.

Phéon eut-il
un Successeur?

L'histoire garde un profond silence sur les
temps qui suivirent le règne de Sésostris. On
ne sait rien du temps après un Protée sous qui arriva
l'enlèvement d'Hélène femme de Ménélas, par
un Prince Troyen nommé Paris. On dit que ce
ravisseur vint en Egypte avec elle, et que Protée
ayant connu son crime, le Chape de ses Etats, garda
Hélène, qu'il rendit à Ménélas après la prise de
Troie.

Quel fruit te-
Miserimus recommandable par sa douceur et sa sagesse,
marquable cite-
-t-on de Miserimus
fils de Chéops Roi
d'Egypte? s'efforça de réparer les maux qu'il avait fait. Chéops
son Père. Mais on rapporte qu'un orcle lui appa-
-para annonça qu'il ne règnerait que sept ans.
L'ostant donc suivi la raison qui obligeait la Providence
ce d'abréger un règne aussi pacifique, l'oracle lui
répondit. C'est parce que tu régnes en Prince dur et
équitable que tu mourras: les Egyptiens ne méritent pas
un Roi aussi bon que toi: Il faut punir ce peuple
indocile: il sera tel heuure l'usage de son crime.
-te avec et la Prudence se abrége pour la Nation
-pense et la punition. Moyses succéda à ce
Prince et accabla les Egyptiens de grande punition.
C'est lui qui fit dire on bâtit la plus grande

Un du monde se fut vuider de l'homme qui en Perse estoit
 991. donne sa fille en mariage à Helon Perse
 1013. donne l'issue d'Israel.

026. L'an du monde 3026. Le roi règne en Egypte et
se rendit puissant par la retraite d'Ysrahel à
Thabouan, qui fut ensuite Roi de son royaume
et établit le Royaume de Juda, ensuite par
les grands trésors qu'il eut à Jérusalem sous
le règne de l'insensé Roboam, fils de Salomon.
On ne plusieurs autres Rois, on cite le Règne
de Sennacherib, l'ère de Nabucodonosor, qui s'appela le
Roi des Egyptiens. Le Roi fut défait par
Sennacherib, Roi d'Assyrie, son pays fut ruiné
et la fameuse ville de Thèbes réduite en
cendres.

Après le regne de Sethos, qui mourut sans Enfants, les Egyptiens firent quelque temps sous leur Royauté. Mais de tous les principaux Seigneurs, se levant d'eux, se conjurent du Gouvernement et regnerent ensemble pendant quinze ans. Ils s'engagèrent par serment à gouverner chacun leur District avec une autorité

égal, sans que jamais l'un eût rien entrepris de
contre son voisin, parceque l'Oracle leur avait prédit,
que celui qui ferait des libations à Vulcain dans un
vase d'airain, deviendrait Maître des autres et régnerait
seul. Ce sont ces deux Rois qui ont fait bâtir le fameux
Labyrinthe qui était un palais de deux Palais.

Comme Les deux Rois s'assemblerent un jour dans le Temple
d'accomplir de Vulcain pour offrir un sacrifice à ce Dieu, les
l'Oracle? Prêtres ayant présenté à chacun d'eux une Coupe
d'or pour faire des libations, il arriva qu'une des
Coupes d'or se trouva égarée. Pœmétique un
des deux, n'en ayant pu, prit son Casque d'airain
et s'en servit pour faire des libations, cette action fut
d'étonnement les deux autres Rois, ils se souvinrent
de l'Oracle, et de retour dans leurs Palais, ils
arrivèrent contre Pœmétique, le vainquirent
et le reléguèrent dans le pays marécageux de
l'Egypte. Mais après quelques années attendant
l'occasion favorable de recouvrer ses Domains,
elle se vint la venger. Des forçats vinrent un
jour l'avertir qu'il avait paru sur les côtes
de hommes avec des Casques d'airain, c'était
des Grecs

et de Némés que la temête avait effigé de relacher
en Egypte et qui étaient tout couverts des Zygues
et des Chirapes d'airain.

Sammétique se rappelle alors qu'un oracle lui avait
annoncé que des hommes d'airain viendraient à
son secours, il ne douta plus que ce n'en fut l'accom-
plissement, il fit donc amitié avec ces étrangers,
les engagea par de grandes promesses à demeurer
avec lui, leur donna même des troupeaux, mit à leur
tête les Grecs et ayant attaqué les Égyptiens, les
défit et devint leur maître de l'Egypte.

Sammétique, pendant son règne, honora tou-
jours les Grecs, les plaça avec eux dans
son pays et fut cause que les Egyptiens entrèrent
en communication avec les autres Nations de la
terre, ce qu'ils avaient négligé jusqu'alors.

La demande Sammitique fit aussi des conquêtes sur les Rois
d'Asyrie, prit la fameuse Ville d'Arcté en
Syrie, et obligea les Scythes qui avaient fait
une irruption en ~~Syrie~~ Asie, de ne point entrer
en Egypte.

Qui succéda à Néchao de Samarie fut Néchao,
de Samarie. Prince célèbre par ses connaissances géométriques,
il fit faire un voyage autour de l'Afrique par
des navigateurs Phéniciens, il voulut aussi unir
la Mer Rouge avec la Méditerranée par un canal
qui devait se joindre au Nil, mais il ne l'acheva
pas dans la suite. L'Histoire raconte ce projet en
tirant un canal du Nil jusqu'à la mer Rouge, ce canal
ne subsiste plus maintenant, mais on en voit encore des vestiges.
Néchao fit aussi de grandes conquêtes en Syrie; de fit le Roi -
Josias qui régnait à Jérusalem et après la mort de ce Roi,
il plaça sur le trône Joachim son second fils.

Dans la suite Néchao fut battu par Nabuchodonosor
perdit les conquêtes qu'il avait faites en Syrie et fut
contraint de se renfermer dans les bornes de l'Egypte.
~~Pharaon~~ ^{Pharaon} qui lui succéda, ne fit rien de remarquable. Apries
fils de ce Roi devint fameux par les conquêtes qu'il fit
au commencement de son Règne, mais son orgueil fut si grand,
qu'il osa se dire, le Créateur de Nil même. Dieu humilia ce Roi
superbe en livrant son pays à Nabuchodonosor. Apries fut
chassé et Amasis monta sur son trône. Ce Roi était d'une
naissance obscure, mais il devint célèbre par son esprit et
sa gaieté judiciaire.
Apries nommé aussi Pharaon Ephre, voyant Amasis
maître de son trône et de l'Egypte, se retira secrètement
chez les Lybiens et ayant pris à sa solde une armée de Grecs

il marcha contre Amasis et lui livra bataille auprès de Memphis, il perdit la victoire, tomba entre les mains d'Amasis qui le fit étrangler dans le palais de Saïs, après fut le dernier Roi de Race égyptienne, selon la prophétie d'un homme, Ezéchiel qui avait annoncé qu'on ne verrait plus d'égyptien sur le trône d'égypte. quarante ans après l'égypte tomba sous la puissance des Perses et fut depuis ce temps, toujours gouvernée par des étrangers: l'égypte, après avoir été soumise aux Perses tomba sous la puissance des Stolémes, successeurs d'Alexandre le grand. Les Romains l'assujettirent ensuite: après eux les Sarrasins, puis les Mamecheks enfin elle est aujourd'hui sous la puissance des Turcs.

an du monde

3434.

avant J.C 570.

Dites nous le reste
de l'histoire d'Amasis

Amasis après la mort d'Apries demeura paisible possesseur de l'égypte, ou il régna 40 ans. Sa basse extraction le fit d'abord mépriser des grands: il y fut insensible, mais il crut devoir ménager les esprits et les rappeler avec adresse à leurs devoirs. il usa envers eux de la raison et de la douceur. il avait dans son palais une cuvette d'or ou lui et tous ceux qui mangeaient avec lui, se lavaient les pieds. il la fit fondre et ordonna qu'on en fit une statue, qui il exposa à la vénération publique. Les peuples et les grands accoururent en foule et rendirent toutes sortes d'honneurs à ce nouveau Dieu. Le Roi, les voyant assemblés, leur exposa à quel vil usage cette statue avait d'abord servi ce qui ne les empêchait pas de se prosterner devant elle: il s'en fit l'application à lui-même et leur montra que sa naissance ne devait pas les empêcher de rendre à la Majesté Royale tout ce qui lui était dû. Depuis ce temps le peuple et les grands honorèrent un Roi qui les rendait heureux en les gouvernant avec justice.

et réponse. Amasis fit un jour une Réponse très sage à des Courtisans qui
 un jour - s'étaient permis de lui faire un reproche sur sa gaieté. Le Roi -
 après avoir donné une partie de la journée aux affaires et à la
 religion, assemblait à sa table plusieurs amis et se délassait par
 de bons Mots des fatigues de la Royauté. quelques uns d'entre
 eux Courtisans, lui ayant observé que cette gaieté ne convenait
 pas à la dignité et à la gravité Royale, il leur répondit: un arc
 "continuellement tendu, finirait par se rompre de même aussi -
 "l'esprit serait incapable de se livrer au travail, s'il ne prenait de
 "temps en temps quelque relâche.

ce fut le Roi qui ordonna que chaque Citoyen, inscrivit son nom et sa
 profession dans la ville dont il dépendait, pour mettre un frein à la
 paresse, et quiconque se trouvait n'avoir rendu aucun service à la Patrie
 par son travail était sévèrement puni, jusqu'à répondre des crimes
 dont on ne connaissait pas les auteurs. Le Roi avait donné pour
 raison de cette loi, que la Paresse était la Mère de tous les Vices
 et qu'elle conduisait à toutes les injustices. Solon législateur
 d'Athènes trouva cette loi si sage, qu'il l'inscrivit dans les Rois.

Amasis fit Bâtir une fameuse chapelle qui était d'une seule
 Pierre, qui avait au dehors 21 coudes de longueur, 14 de largeur
 et huit de hauteur en dehors on l'avait transporté d'Elephantine, et
 deux mille hommes avaient été occupés trois ans à la charier sur
 le Nil.

Le Roi Conquit l'Isle de Chypre, qu'il rendit tributaire. ce fut sous
 son Règne que Pythagore, Philosophe grec vint en Egypte et
 qu'il apprit tous les Mystères dont les Prêtres égyptiens avaient
 enveloppé la Religion Naturelle. ce fut là qu'il prit son
 Système absurde de la Métempsychose. on croit qu'Amasis combattit
 d'abord contre Cyrus, et qu'après la prise de Babylone Cyrus
 conçut une si grande estime pour le courage des égyptiens qu'il
 les reçut dans son alliance et dans son armée comme troupes auxiliaires.

Dans la suite Amasis renoua l'alliance du Serpe et se rendit
indépendant. il mourut dans le même temps que Cyrus.

Psamménit dernier Roi D'égypte.

au du monde.

3479.

avant J. C.

525.

Psamménit Successeur d'Amasis n'eut pas assez de courage pour
soutenir l'indépendance de son père. Cambyse Successeur de Cyrus
défit ce faible prince, et lui assigna une retraite honorable.
Mais voyant qu'il cherchait à remonter sur le trône, il le fit
mourir. et donna toute l'égypte au Royaume de Perse. telle
fut la fin du premier Royaume de l'égypte. il dura l'espace
de 1663 ans.

La seconde histoire d'égypte renferme environ 262 ans à dater
depuis la conquête qu'en fit Cambyse jusqu'à la Mort
d'Alexandre le grand Roi des Macédoins et vainqueur de l'Asie.
cette histoire est entièrement liée avec celle des Perses.

La troisième histoire d'égypte commence au temps ou
Stofémie Lagus, Général d'Alexandre s'empara de l'égypte
après la mort de son Maître et établit son trône à
Alexandrie qu'Alexandre avait bâtie. le second Royaume
subsista jusqu'à la mort de Cléopâtre morte en 3974 du
monde. ce dernier espace renferme 293 ans. ensuite l'égypte
devint une Province Romaine sous Auguste premier Empereur
Romain.

au milieu de tant
de révolutions, les
mœurs et la morale
éprouveront-ils
des changements
en égypte?

Malgré les changements qui avaient affaibli et détruit le
gouvernement d'égypte. cependant la force des habitudes et
des anciennes institutions triomphèrent des conquérants. même
les mœurs des égyptiens, soutenues par une éducation
soignée. furent longtemps sans subir aucune variation
sensible. ces mœurs se soutinrent sous les Perses, sous

les Ptolémées et même long temps après sous le Gouvernement des Romains, tant était grande, tant était sage la première impression donnée à cette peuplade immense.

Des Loix D'egypte

La Monarchie en Egypte; surtout la première, était fondée sur des Loix sages qui s'étendaient jusque sur la moindre action du prince. Devant le premier par le rang, les Loix semblaient vouloir qu'il fût aussi le plus distingué par son mérite et ses vertus. Sa Cour devait être aussi la demeure des hommes éclairés, religieux et instruits; l'emploi de son temps, ses moments de repos, les mets même de sa table, tout était réglé avec une rigide sagesse. la loi défendait qu'on put lui faire de reproches ouvertement, par respect pour sa personne, mais elle voulait qu'on l'avertit indirectement de ses fautes. chaque matin quand il arrivait au Temple, un grand prêtre faisait un discours sur les vertus Royales, et faisait voir les inconvénients qui résultaient de l'ignorance ou des excès qu'entraînent l'abus du pouvoir ou du pouvoir suprême. Supposant le prince incapable de tomber volontairement dans les excès, on chargeait d'imprécations ceux qui l'y engageraient par des flatteries ou de funestes conseils. après le sacrifice on l'instruisait encore par la lecture des Meilleures maximes et des traités d'histoire propres à inspirer la Vertu. quel triomphe pour la Religion, dit Rollin, d'assujettir ainsi au devoir le Caractère altier du Souverain, et combien un prince est digne d'amour et d'admiration quand il se fait ainsi immoler ses goûts particuliers aux devoirs pénibles de la Royauté.

La loi s'occupait des Rois même après leur Mort, on les jugeait - comme on le faisait aux plus pauvres Citoyens, chacun pouvait se porter pour accusateur. le peuple était le juge, et il était

les noms des
Lois de l'Egypte

Comment
traitait on les
Rois après
leur Mort?

présidé par les plus sages et les plus vertueux. Si les preuves d'une conduite injuste et tyrannique paraissaient décisives contre le mort on le privait de la sépulture par la les souverains se trouvaient réellement comptables de leurs actions à leurs Sujets, et l'idée d'un jugement à subir, devait leur faire respecter les hommes et leurs devoirs. C'est de cette institution que les Grecs et les Romains ont emprunté leurs idées sur le Jugement qu'on devait faire aux enfers de tous les morts après leur sépulture. Ceux qui étaient destinés à juger la mort, s'assemblaient dans une Isle placée au milieu d'un Lac: celui qui passait les juges et le mort s'appelaient. Charon en langue égyptienne: de là le nom de Caron qu'ont donné les payens au Nautonnier de l'autre monde. L'idée des trois juges des enfers était aussi prise des trois principaux personnages qui présideaient en égypte au jugement du mort: Si l'accusateur public prouvait que le mort quel qu'il fut eût été mauvais père, mauvais Citoyen, mauvais fils ou mauvais Débiteur, on privait son corps de la sépulture ordinaire et il était jeté dans une fosse sans aucune honneur. Ce prétendu passage des morts aux enfers, fut cause que les Payens avaient placé une pièce de Monnaie dans la bouche de celui qui recevait la sépulture, ils regardaient comme un grand malheur d'en être privé, et prétendaient que pendant tout aux les âmes de ces malheureux erraient sur le bord du Styx sans pouvoir franchir l'insurmontable nautonnier. Les Poètes Grecs et Romains et même ceux de nos jours ont embellis ces fables de toutes les beautés de la Poésie et de l'imagination.

Quelles Pies Les Egyptiens ont eues les premiers sur l'administration des Egyptiens de la Justice, soit le bonheur et la sûreté des peuples polices, avaient-ils des personnes que le crime qui demeure impuni, entraîne bientôt la ruine commune, leur grand Tribunal était composé de trente

Juges choisis dans les trois capitales, Thebes, Memphis
et heliopolis. Le Prince leur faisait jurer en les installant
de ne lui pas obéir, s'il commandait une sentence injuste.
Ces Juges avaient un revenu fixe, et nulle tâche d'intérêt
ne devait souiller une si noble Profession. On traitait les
affaires de vive voix et ensuite on se servait d'écrits. La ma-
=nière de prononcer la sentence avait quelque chose d'au-
=guste et d'imposant. Le Président touchait avec une
baguette la figure de la vérité, celui dont le bon droit
était reconnu. Cette figure était sans yeux et sans
mains pour faire connaître qu'un Juge ne doit point
connaître les Présens, ni faire acception de Personne.
Cette pratique était en vigueur chez les Egyptiens bien
longtemps que presque aucune Nation n'en avait encore de pareille.

Par une loi établie par les Egyptiens chaque particulier
était regardé comme appartenant à l'Etat, en conséquence
le bien du débiteur et non la personne répondait de la dette.
On reconnaissait en Egypte un système d'impôts chez certains
peuples contre le principe des débiteurs. C'est à un de ces
Rois nommé Bocchoris, qui vivait 462 ans avant J. C.
que les Egyptiens durent cet avantage.

Bocchoris son fils et son successeur trouva aussi un moyen
d'abaisser le commerce, sans user de violence contre le
débiteur. Les Egyptiens combattaient les rois de leur
Pays avec le plus grand soin et mettaient la plus
grande importance à les posséder des vivres. Ils avaient

préféré plutôt

de perdre toutes leurs richesses et même leur liberté que de
rendre toutes leurs richesses un de ses plus embarras. Pour
punir les Rois les ordonna que le Débiteur s'engagerait au
Précipier le Fils embaillé de son Père, et que s'il mon-
trait sans avoir retenu le gage précipier, il serait lui-même
privé de la liberté. Romulus fit aussi des Loix contre
l'oisiveté, comme nous l'avons vu la fraude, la mauvaise
foi, une vie errante étaient sévèrement punies. Il y
avait peine de mort pour qui ne pouvait rendre compte
de sa conduite et de ses moyens de vivre. Le but de cette
Loi était excellent, mais la peine paraît excessive.
La santé des Citoyens étant le premier objet de la
Legislation, on punissait aussi de mort l'homicide, fut-il
commis contre un Esclave. Quiconque avait pu sauver
un homme attaqué par des meurtriers et ne l'avait pas
fait, était puni comme homicide. Si on ne dénonçait
pas le coupable, on était battu des Verges. Un Père
qui avait tué son fils, était obligé de tenir en l'air
trois jours et trois nuits le cadavre de son fils.
La Loi déclarait que la nature et l'Empereur
seraient les Bourreaux.

De la Mythologie des Egyptiens.

La Mythologie des Egyptiens qui n'était que le résultat

Croyance sur la Divinité, et tenait deux fois, l'un
dans la main et l'autre dans la poitrine. C'est dans
cette voie, qu'ils avaient placés des Sphinx à l'entrée de
de leurs temples, pour faire comprendre que ce que l'on
verrait sur leurs statues contenait le secret de la vérité
sous des paroles et des figures énigmatiques.

Ils reconnaissent dans les commencemens l'unité d'un
Dieu, mais dans la suite ils ne rougissent pas de l'adorer
sous une forme matérielle. Ils avaient représentés tous
les attributs de la Divinité sous des formes sensuelles, et
cela logérent à cet usage celle des hommes et même celle
des animaux. Sous l'êtres pénétrée et le sens
des choses représentées par ces animaux, mais le sens
et le Vulgaire n'en voyait que l'extérieur.

De là vient cette coutume établie chez les Egyptiens
et les Grecs de se faire initier aux Mystères de la
Religion Vagienne, pour apprendre le vrai sens des
Choses sacrées. Mais ces Philosophes payens, dit
un auteur, n'étaient pas toujours assez fidèles pour
remonter les trois sens à leur source initiale.
L'écriture sainte nous apprend que les premiers
Sages ont été initiés par leur orgueil, et par leur
généralité d'être livrés à un bon repaire et de en

11. Le peuple pour avoir changé la Gloire du Dieu en
 12. corruptible en l'image de bête à quatre pieds.
 13. d'oiseaux et de reptiles et pour avoir adoré l'œuvre
- Rom. L. iv 2^e la place du Créateur.

-28-

Pour faire voir ce qu'était l'homme par lui-même
 d'ici à ce point dit Pétlin, que le Pape de toute la
 terre en la Sagesse humaine se soit été porté au
 plus haut degré, fut aussi le Theatre de l'Idolatrie
 la plus grossière et la plus ridicule.

Les Principales Divinités des Egyptiens étoient
 Osiris, Isis, et Orus.

Notation Osiris suivant Plutarque, représente le Principe
 343. actif ou le tres Saint.

Isis, la sagesse ou le terme de son opération.

Orus, la première production de sa puissance, le
 modèle selon lequel il a tout produit.

Les Egyptiens croyoient que tous les attributs de la
 Divinité pouvoient se réduire à trois Principes, Sagesse,
 Puissance, Intelligence, &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c.
 le nombre trois comme Mystérieux. On trouve toutes
 ces explications dans le livre attribué à leur Théologie

Théologie Trinitaire. Pamblico qui vivait au troisième
 li. 1.

Such

avec les livres, suivant le témoignage de St. Jean
et de St. Cyrille d'Alexandrie. Il y trouve que les Egyptiens
se reconnaissent un Dieu comme le cause et l'origine de
tout ce qui est intelligent: Premier principe, suffisant
à lui-même incompréhensible, et le Père de tous les
Etres créés. Hermès, ajoute Jambligue, dit encore
que ce Dieu Suprême a proposé un autre lui-même,
un autre Dieu comme co-auteur des Etres: que ce
Dieu est le Logos qui donne à tous les sens
et l'existence. Il y a un dessein de cette Logos que le
premier intelligent, il ajoute que l'Esprit est donné
et protecteur à différents Etres, selon ses différents
usages et ses attributions. On l'appelle Anous en tant qu'il
est sage: Ptah en tant qu'il est la vie de toute chose
et Osiris en tant qu'il est l'Auteur de tout bien.

Qui ne reconnaît dans cette Doctrine, un reste de
cette doctrine que les hommes ont reçu avec les Platoniciens
par l'entremise de Platon et qui leur faisait voir
la naissance future d'un Rédempteur ou Rédempteur
qui d'abord avait été promis à Adam après sa chute
et que Dieu renouvela à Noé après le Déluge. Ce
Rédempteur ne laisse point ignorer à ses Eux les grands

Jambligue sur Hermès
Mystères Egyptiens
Lyon - 1744
154 et

De la Religion sur les trois États du Monde.
Cette tradition a pu se répandre de Génération en
Génération parmi tous les peuples de la terre et même
les Egyptiens sont les plus voisins de Déluge, & ont
pu en avoir le souvenir en se voyant en des Nations si proches
sur les principales points de la croyance en un Dieu
créateur et Rédempteur. Ne concluons point cependant
que les Egyptiens eussent des Idées aussi étendues
de la Nature Divine et du Mystère, qu'en avaient
les Enfants d'Abraham. Les absurdités qu'ils joignaient
à ces principes si élevés ne nous prouveront que trop
bien qu'il n'y avait qu'un Dieu souverainement
bon et sage qui pût tirer l'homme de l'Abyme
d'erreur où ses Passions et son ignorance l'avaient
plongé. Voyons le dans les Egyptiens.

Les Astres, le Soleil, la Lune eurent leurs
Temples et leurs Autels. L'Admiration ou la
Reconnaissance de Dieu ensuite des Mortels. On
honoraient surtout en Egypte un Taureau noir,
marqué de certaines tâches au front. Le Boeuf se
nommait Apis. On savait comment Cambyse
traita un des ces Dieux Boeufs. Les honneurs
qu'on lui rendait, les dépenses pour sa nourriture,
le désespoir après sa mort, l'empressément à

l'enterrer

un Sucepeur, paraissent incroyables, si quelque chose
devoit le paraître pour des hommes aussi superstitieux.
Le Chat, l'Ichneumon, ennemi du Crocodile, le Chien,
l'Ybis, le Faucon, le Loup, le Crocodile, le Montou,
étaient au nombre des Dieux. On célébrait magnifi-
quement ceux qui recevaient les honneurs divins, les
personnes du premier rang se faisaient gloire de les
servir. La pompe de leurs funérailles répondait à ces pro-
fusions; et la sottise de ce peuple fut telle que l'écri-
vain satirique latin, osa les accuser d'adorer les Plantes
de leur jardin. Tuer même involontairement un de
ces animaux sacrés était le plus grand crime, le coupable
n'échappait pas à la mort. Un Soldat Romain fut
mis en pièces par le peuple d'Alexandrie, malgré les efforts
du Roi et la terreur du peuple Romain, pour avoir tué
un Chat sans le vouloir. Diodore rapporte ce fait, et
il ajoute que dans une famine les Egyptiens aimaient
mieux se manger les uns les autres que de toucher à
ces animaux.

Les Mœurs des Egyptiens étaient plus pures que leur
Religion n'était éclairée. Personne n'a pu se pré-
lancer qu'on a respect pour les Pèrils et les Vices.
Leur reconnaissance pour les bienfaits, leurs sentiments
vrais.

L'attachement aux anciennes coutumes, faisoient
leurs principales Vertus; mais ils ont eu long temps
du mépris et même de l'horreur pour les étrangers.
Une coutume établie en Egypte, selon Hérodote,
était remarquable par la réunion de deux idées
singulièrement contraires; dans les repas et dans
les parties de plaisir, on apportait un fœtus
où était une figure de mort faite de bois, d'autres
disent un vrai cadavre, on le présentait à chaque
personne de la Compagnie en lui disant. Buvez,
mangez, rejouissez vous, car c'est la ce que
Vous serez un jour. Cette idée était bien faite
pour dégoûter des plaisirs; néanmoins nous
voyons tous les jours que par une brasserie
incroyable, les hommes voluptueux tirent
de cette pensée un nouveau motif de mieux
suivre les plaisirs. Le St. Esprit même
nous peint les méchants s'exhortant à la débauche
par ces paroles. Buvez, mangez, nous mour-
rons demain. Si la crainte de perdre un bien
frivole, et d'en jouir peu, le rend plus précieux
encore à l'homme, il semble que l'Esprit

d'une

La plus heureuse devrait lui apprendre à modérer ses
passions et ses plaisirs pour être plus en état de lui
= servir: mais il rejette loin de lui cette salutaire pensée:
elle le gêne, elle le tourmente, il s'aveugle au point
de ne voir la croix, et pour s'en débarrasser tout d'un coup
il coupe l'absurdité jusqu'à nier toutes les vérités de la
Religion et la Religion elle-même. Il tâche de se
= dire en se forçant d'idée d'un Dieu indifférent à toute
les actions des hommes: c'est la l'Idole du Jour;
l'Esprit Supérieur que de voir sans la croix l'homme et son
et pour ainsi dire annihilé par les jouissances et que de
malheur à ceux qui les hommes induits de ce funeste
préjugé: ils ne voient plus qu'en rompant les liens
sacés qui l'attachaient à Dieu, ayant supprimé les
fondemens de la Société, anéantissant la paix des familles,
séparant les hommes des hommes mêmes, et qu'un jour
viendra, où toutes les Haines se heurteront, se confondront,
se haïront, s'annihilant même, parce qu'ils préféreront
les plaisirs d'un moment à la Grâce salutaire des biens
de la Paix et de l'Obéissance. C'est la dernière
vérité que nous à enseigner et la dernière vérité d'Israël
avant de quitter cette terre où la Doctrine se fait sentir

le bonhomme

si l'homme venait le suivre.

Toutes ces choses
que les égyptiens
ont les arts et les
sciences des égyptiens.

À quelque distance qu'on remonte dans l'histoire, on trouve même des Patriarches, on trouve en Egypte, non seulement les arts nécessaires, mais même ceux de luxe et d'agrément, les fines étoffes, la broderie, les vases précieux, enfin l'apparait de l'opulence annonçant les talents de l'Egyptien.

La connaissance des arts que Noé avait conservé et qu'il avait vu pratiquer, pendant les six siècles qu'il vécut avant le Déluge, devint le premier objet de la recherche et de l'Etude des trois fils de Noé, Sem, Cham et Japheth. Ils en firent un espi dans la construction de cette Tour de Babel, si renommée à Babylone, et Meraim qui peu après cet événement vint se fixer avec sa colonie en Egypte, fut bientôt obligé de mettre ses talents en œuvre, en bâtissant des villes qui purent mettre sa nombreuse colonie à couvert des inondations annuelles du Nil. L'espèce d'instruction qu'on donna ces hommes ainsi réunis à cause du débordement qui dura trois ans, leur fit inventer divers travaux qu'en se descendant, qu'ils ont en possession que

que

Montage pour la Saison des Cultures et de la récolte,
et comme on cherchait ce qui pouvait être le plus utile,
on s'attacha d'abord aux rémanens pour le pays et à tout
ce qui pouvait procurer quelques défrayemens ou quelques
conforts. C'est principalement en Egypte que les hommes
ont développé cette sagacité et cette industrie qui dans les
bons arts les mettent au dessus de tous les peuples pa-
gans anciens, ils ne pouvaient point, il est vrai, cet
avantage aussi loin que les Romains et avant eux les
Grecs, parce que chez eux on ne se piquait point de pousser
une invention à son dernier degré de perfection. Dès
qu'une chose paraissait utile, quoique moins parfaite,
elle passait en coutume et une fois adoptée on ne la
changerait plus. Aucun peuple n'a conservé si long-temps
ses usages et ses coutumes, de là vient dit-on, qu'on
y vit de mauvaises Loix mêlées avec des bonnes, des usages
ridicules, avec des coutumes respectables et de grossières
superstitions avec des sentimens Religieux. Il est au-
tant vrai de dire que c'est à leur Rois que s'est formé
Lycurgue, Législateur de Sparte. Selon y ont ensuite
puisé des Romains. Le Divin Platon enfin Pythagore et
plusieurs autres encore vivaient chez les Egyptiens pour
honorer leurs lumières et puiser les véritables sources de la

ils avaient

besoin, soit pour former l'Esprit, soit pour diriger
le cœur. S'ils n'ont point atteint leur but sur
cet Article, c'est qu'il n'y avait point sur la
Terre d'Ecole assez éclairée, dit le pieux Plotin,
pour tirer l'homme de l'Abyme d'erreurs où ses
péchés l'avaient jeté, et toute la Sagesse des
Philosophes n'aurait jamais rien fait pour le
bonheur et la réforme du Cœur humain, si
Dieu dans sa grande Miséricorde n'avait envoyé
sur la Terre la Divine sagesse de son fils, qui
comme un Médecin charitable, est venu guérir
les Plaies de l'Esprit et du Cœur. Un de
premiers instrumens connus en Egypte fut la
Charrue, qui a été plus utile au genre humain
que bien d'autres inventions de concerta, puisqu'elle
l'Agriculture est la base de la Société. La
contribution à l'invention d'Osiris. Les premières
charrues étaient de bois, sans fer ni métal, les
bois légers de l'Egypte rendait le labourage
facile. Il est bon d'observer ici, dit un auteur
celebre, que parmi les Mitana, le fer d'été un
des derniers trouvés et mis en œuvre. Le Cuivre
rempli y suppléait, les Armes même se faisaient
de cuivre.

L'Argent même commencerait à être rare, lorsque le
fer et le bois seraient incrimés. Les opérations qu'il exige
pour être employé, en ont été la découverte. Avant de
faire un objet, il faut fondre le fer le refondre, le battre,
le rechauffer, le rebattre et en faire ensuite des Barres
capables d'être martelées et travaillées facilement. Une
de peines il a fallu pour parvenir à ce point. Cette re-
cherche doit nous en fournir bien d'autres, trop ac-
tuelles pour ne pas nous en rendre compte. Nous ne devons pas aux hommes de se plaindre qu'il y a si peu
de peines à la connaissance de la multitude d'hommes qui en ont
été privés. Nés au milieu d'une Nation polie
tout paraît venir sous nos Mains pour nos besoins
et nos plaisirs, cependant que de siècles il a fallu
pour parvenir à la connaissance des Choses dont nous
gouissons nous penser aux peines qu'elles ont coûté.
Les arts du Beau Arts, des Sciences, des découvertes
de l'Imprimerie de l'écriture et de mille autres
choses admirables, pendant combien de siècles et de
combien de jours florissantes on a ignoré l'usage de
la Nourriture la plus commune, le pain, le soutien
de la partie indigente du Genre humain; le fer même

cette seconde

Vie de l'homme a longtemps été inconnu aux
hommes: on plutôt le moyen de le conserver et
de le reproduire leur manqua d'abord. Aussi les Grecs
le supposèrent-ils venir du Ciel, comme l'explique
la fable de Prométhée. En 1521 lorsque Ma-
=gellan aborda aux Isles Mariannes, les Sauvages
prirent cet Element pour un Animal qui
mangeait le bois, l'ayant touché et s'étant
brûlé, ils s'enfuirent en criant et n'osèrent
plus le regarder que de loin, ils craignaient d'être
blessés par sa morsure ou par sa violente respi-
=ration — Gardons nous d'attribuer au hasard ou
au seul Génie de l'homme les découvertes a-
=dmirables qui ont fait de cette terre un
Séjour de Délices et d'Industrie en tout
Genre. Remontons vers l'Etre Suprême
bienfaisant qui a créé cette terre et l'homme
qui l'habite, et imitons le sage reconnaissant
des Grecs, non en attribuant ces inventions à
Prométhée, mais en remerciant le Père commun
de tous les humains d'avoir ouvert lui même à
l'homme les routes des découvertes en éclairant
son Industrie — Un point encore où les Egyptiens
se rendaient fameux, c'est dans l'Architecture,
nous en avons

donne les détails dans le *Recueil* de ce recueil, mais nous
ne pouvons passer sous silence de quelle manière fut
comparue l'orgueil des Rois qui avaient ruiné leur
l'empire dans la construction des Pyramides, le but qui
s'était proposé dans ces Edifices monstrueux, avait été
de se rendre immortels en entourant leurs tombeaux d'une
masse de pierre énorme qui put le faire résister aux
injuries du temps, mais les vexations qu'ils avaient
employées pour obliger leurs Sujets à les élever, leur
attira de leur vivant la haine publique. Les constructeurs
de ces immenses, n'ont pu même y être enterrés, et
ils furent obligés de faire transporter leurs corps dans
des lieux ignorés pour empêcher les peuples d'exposer sur
ces restes immenses toute la vengeance qui méritait leur
tyrannie, en effet ce n'est pas par des entreprises vaines
et inutiles pour le bien des peuples, que les Grands se distinguent
des autres. Le véritable ~~gloire~~ ^{gloire} se couronne
que les sages et les bienfaiteurs des Nations. Une
réputation qui n'est fondée que sur la violence et
l'injustice tombe tôt ou tard dans l'oubli qu'elle
mérite. On sent encore aujourd'hui contre la faiblesse
de la reconnaissance et de sentiment, aux seuls noms
de Titus, des Antonins, des Léonidas, et de Théurgate,
et le soldat se repaît en pensant aux Néron, aux

Alexandres,

aux Uttilas et une Robespierre. Après avoir ex-
-aminé les Egyptiens sous les rapports qui pouvoient
nous intéresser et les faire connaître, il me sembla
entendre notre Lucie demander si l'Egyptien était Phi-
-losophe & c'est aujourd'hui la première qualité qui
fait le Sage du dix-neuvième siècle. A cette question
je n'ai que deux mots à répondre: Si l'on ne regarde
comme Philophe que celui qui rappelle toute croyance
religieuse au Tribunal de sa raison, pour la admettre
que ce qui lui plaît et s'accorde avec ses passions et
son amour pour les plaisirs du Monde — Non, il n'y
avait point de Philosophes en Egypte — Les Sages de
ce pays, admettaient bien, il est vrai, un premier Dieu
comme principe nécessaire des créatures, mais plus simple
et plus droit que nos prétendus Sages du monde ils
s'imaginaient qu'on ne pouvait le connaître sans
l'aimer, l'adorer, le servir et le respecter par des
Mœurs pures. C'était à la Morale spécialement
que l'Egyptien s'attachait, il la croyait plus im-
-portante, que toute les spéculations et les raison-
-nements. Il les creusait profonds, mais il est
certainement demeuré à l'époque de la pri-
-mitive de son civil, il n'a jamais eu son
orgueil, son De son intérieur pour la
première chose. Il sent la Stupidité

Ce n'est pas le chien, le crocodile, et même les chiens, les crocodiles, les serpents, il n'est que le légitime, puisque sans sa crainte on manquait à ce qu'il croyait - C'est au premier lieu, il l'adorait même sans sa créature. Nos mondains, nos philosophes, n'avaient plus aujourd'hui ni le chien, ni le crocodile, mais ils s'adorent eux mêmes, et se mettent au-dessus de l'Egyptien, en croyant qu'après leur mort, ils ne sont que une faible poussière bien digne d'être comparée avec les débris du Dieu Osiris. Encore pour ceux, celle de l'Egyptien vertueux est moins digne de blâme que celle de ces Esprits insoucieux et mondains, qui dans leur folie ne connaissent ni Dieu ni Diable. Le véritable philosophe reconnaît un Dieu juste et bon, l'adore et se rapproche de lui par une vie pure et l'honore en versant ses larmes sur la créature indigente.

Seconde Partie de l'Histoire des
Égyptiens jusqu'à Cyrus qui le détruisit

Ere de Nabonassar

Année du monde
2257
avant J. C.
747.

Avant d'exposer les faits qui peuvent intéresser
le Lecteur dans la Seconde partie de l'Histoire de
Égyptiens, il est nécessaire de jeter un coup d'œil
sur la position où se trouve ce grand Empire après
la révolte d'Étrabacis et la mort de Sardanapale -
Nous avons vu qu'Étrabacis, Prince de Chaldée, se-
dit la liberté et le gouvernement à la nation
et en devint comme le protecteur et l'appui.

Ninus le jeune, qu'Élien nomme Thitgum,
et que l'Écriture Sainte désigne sous le nom de
Teglatphalasar monta sur le Trône d'Assyrie,
et régna sur les Égyptiens. Il ne prit le nom de

Rollin. histoire
d'Égypte. 2. Volume
Page 6.

Ninus le jeune qui pour honorer son Règne par
le nom du fondateur de cette ville.

Bélus nommé aussi Nabonassar et Baladan
dans l'Écriture Sainte, regna à Babylone qui
devint pour un temps un Royaume indépendant
de celui de Ninive et eut ses Rois particuliers.

Mais il n'était

gueres possible que deux puissans Royaumes si voisins
de l'autre, et qui depuis tant de siècles n'en avaient fait
qu'une, ne se reunissent pas fort on tard l'un et
l'autre, et qu'un Prince ambitieux ne faye valloir
ses droits sur l'un ou sur l'autre, c'est ce qui arriva
en effet. Il n'y eut que quelques Rois à Baby-
=lone après Nabonassar. Le plus connu est Mérodach-
=Baladan, qui envoya des Ambassadeurs au Roi Sa-
=lomon pour le feliciter sur sa convalescence, comme
nous l'avons déjà dit dans l'histoire du premier Roy
d'Israël et dont on voit les détails dans l'Ecriture
Sainte. après ce Roi, on ne donne que le nom de
quelques autres. Enfin le dernier mourut sans
Successeur et un de Roi de Ninive nommé Asschadon
s'empara de Babylon, et y établit un Gouvernement où
l'on Roi pour gouverner le Royaume, comme nous
le verrons dans la suite de l'histoire des Rois de
Ninive.

Rois de Ninive qui le furent ensuite de
Babylon après la destruction de cette ville

Et Isatyschabassar ou Ninus le jeune.

La plus part des Evénemens qui regardent les Princes dont
nous faisons l'histoire sont dans des détails dans l'histoire.

Année du monde

3284

avant J. C.

747.

Juda et de Samarie. Les belles Provinces de l'ancien
pays de Canaan, le Riches des Rois, et surtout l'au-
torité que montraient alternativement les Rois de
Samarie et de Juda pour dominer l'un sur l'autre
ou se garantir des entreprises de leurs Voisins, atti-
rèrent en différents temps l'attention des Rois
de Ninive et de Babylone. On méritait largement
leur Protection, leurs Troupes s'y enrichissaient
et souvent aussi la Providence se servait de leurs
armes pour punir la révolte et les Crimes des
peuples qui habitaient à l'occident de ces deux
Empires. Ce fut ce Roi Sennacherib, qui le
premier fit connaître aux Babyloniens toute la
Richesse dont abondait le Royaume de Juda.

Le mouvement de vanité de ce Prince, en recom-
mandable d'ailleurs, blépèrent les yeux du bon-
=verain juge, il lui envoya dire sur le champ
par son prophète Isaïe, que les richesses et les
Trésors qu'il venait de montrer avec tant de
fastes à ses Ambassadeurs, seraient un jour tran-
=sportés à Babylone, et que ses Infans y seraient
conduits pour servir dans le Palais des Rois.

Quoiqu'il n'y eût encore apparence alors, que
le Roi de Babylone n'eût crû ces terribles
menaces

puisque il était Ami et Allié d'Eschias venant à l'en-
nement justifier cette Prédiction. La Chute de Ninive
qui arriva bientôt après, ne délivra Jérusalem d'un puissant
Ennemi, que pour lui en laisser un plus formidable encore
dans les Royaumes de Babylone qui venait de réunir
les deux Empires en un. Voyons ces Evénemens. Entre les
Royaumes d'Egypte et celui de Samarie, il y avait
un Etat assez puissant nommé Syrie, et dont Damas
était la Capitale. Depuis longtemps les Rois de Juda et
Sion, se réunissaient et formaient avec les Rois de Juda et
de Jérusalem. Ce Roi de Juda, se voyant attaqué
par le Roi de Syrie et de Samarie, crut pouvoir leur
résister en mettant dans ses intérêts Teglathphalasar
Roi de Ninive, il lui envoie tous les Officiers du Temple
de Jérusalem, et se reconnoît son Vassal. Le Roi d'Assyrie
arrive avec une puissante Armée, renverse le Royaume
de Syrie, s'empara des Provinces qui étoient au delà du
Jourdain et exige encore d'Achaz des sommes considérables
qui épuisèrent tout à fait ses Etats. C'est ainsi que le
Roi de Juda se donnaient pour Vassal de ces puissants
Rois qui dominaient sur l'Orient. Teglathphalasar
ne survécut pas long temps à ses triomphes et laissa
en mourant son Royaume à Salmanassar son fils.

Sennacherib

An du monde

3289.

av. J. C.

717.

Toutes les conditions de ce Roi fautes par ses
iniquités et son orgueil, sont détaillées en grand
détail la 4^{te} du St. Roi d'Erechias. Depuis longtemps
Dieu faisait accabler les habitants du Royaume de
Juda, qu'il allait leur faire éprouver les maux
dont il avait puni les dix tribus, mais ils ne le tenaient
pas compte. Le seul Roi Erechias et plusieurs saints
personnages arrêtaient le Peuple de Dieu, Sennacherib
désirait aussi de son côté de s'approprier les belles ter-
res du Royaume de Juda, et pour cela il ordonna
à Erechias de lui payer le tribut que son Père lui
avait demandé. Erechias plein de confiance dans le
secours du Seigneur, refusa de se soumettre et vit
bientôt tous ses Etats ravagés par les troupes de Sen-
nacherib, touché sensiblement du malheur de ses
peuples, il offre ses trésors au Vainqueur, à condition
qu'il sortir de ses Etats. Sennacherib croyait s'en
emparer bientôt, quand il fut obligé d'en lever
le siège pour marcher contre une Armée d'Egyptiens
et d'Ethiopiens qui venaient au secours des habi-
tants de la Judée. Sennacherib entra en fureur
à cette nouvelle et écrivit une lettre pleine de blas-
phèmes contre Dieu au Roi Erechias, en lui disant
qu'après avoir vaincu les Egyptiens, il viendrait assiéger
il atteignait

51
bientôt les confédérés, taille les Armées en pièces, s'empare
de toute l'Egypte, et détruit de fond en comble la fameuse
ville de Thèbes dans la haute Egypte. Jerusalem ne survécut
quelque temps pendant cette expédition et se crut entière-
ment dévorée des Assyriens, ce fut pendant ce temps
que l'archevêque tomba mortellement malade et fut miraculeu-
sement guéri par un bienfait du Seigneur. Je fus
après cette guérison qu'il fit ce Cantique admirable
qui marque en même temps sa reconnaissance et sa
Confiance en Dieu.

Mais en mes tristes journées
declinant vers leur penchant
au midi de mes années
je touchais au midi couchant.
Le mort déployait ses Ailes,
couvert d'ombres éternelles
Le Chartier dont je jouis,
et dans cette nuit funeste,
Je cherchais en vain le reste
De mes jours évanouis.
Grand Dieu, votre main redonne
Les Dons que j'en ai regus.
Elle vient couronner la trame,
Des jours que elle m'a tissés.
Mon Dieu, votre main se lève
Et votre souffle m'entève,

De la Terre des Vivans;
Comme la feuille séchée
Qui de sa tige arrachée
De vient le jouet des Vents.

Comme un lion plein de rage
Le mat a brisé mes Os;
Le tombeau m'onore au passage
Dans ses lugubres cachots;
Victime faible et tremblante,
À cette image sanglante
Je soupire nuit et jour;
Et dans ma crainte nouvelle,
Je suis comme l'hirondelle
Sous la griffe du Vautour.

Ainsi de Cris et d'allarmes
Mon mal venait se nourrir
Et mes yeux voyés de larmes
Étaient sursés de s'ouvrir.
Je disais à la nuit sombre:
O nuit, tu vas dans ton Ombre,
M'envelopper pour toujours.
Je redisais à l'Aurore
Le jour que tu faisais éclore,
Est le dernier de mes Jours.

Mon Ame est dans les ténèbres
Mes sens sont glacés d'effroi,
Écoutez mes cris funèbres
Dieu juste répondre moi
Mais enfin, la main propice,
A comblé le précipice,
Qui s'entre'ouvrait sous mes pas
Son secours me fortifie
Et me fait trouver la Vie,
Dans les horreurs du trépas.

Seigneur, il faut que la terre
Connaisse en moi Vos bienfaits
Vous ne m'avez fait la Guerre,
Que pour me donner la Paix.
Heureux l'homme à qui la Grâce
Départ ce Don efficace
Placé dans ces Saints Trésors
Et qui rallumant sa flamme,
Trouve la Santé de l'Ame
Dans les souffrances du Corps.

[illegible]

La ville était sans défense et sans secours. Les hommes, mais elle avait dans le fort un puissant protecteur. Les Blasphèmes imprimés du Roi de Ninive, venant de Jérusalem avec sa lettre sur l'Autel du Seigneur, il mettait un ferule au nez, et un frein à la bouche de ce Monarque orgueilleux. L'exécution vint de près la prédiction; en une seule nuit, cent quatre-vingt mille hommes périrent dans l'Armée de Sennacherib et le Vainqueur des Nations, se retire, couvert de honte et de confusion à travers ces mêmes peuples qu'il venait d'anéantir. Il avait vu si fier et si menaçant se retirer à Jérusalem et se cacher sur la montagne de Sion. Le Seigneur qui avait épargné devant Jérusalem, le Seigneur qui avait épargné ses propres Sujets et donné la vie à son peuple, se fit voir dans le Temple de son Dieu. Les féroces parricides s'enfuirent ensuite et furent misérablement punis.

294
av. p. 710.

Asaraddon

Asaraddon règne à Ninive avec assez de tranquillité, mais il n'en était pas ainsi de Babylone. La famille de Sardanapal, s'était éteinte et il y avait une confusion de tout sens qui jetta le trouble et la confusion dans tout le Royaume. Asaraddon en profita et s'empara de Babylone. La prise de cette Ville lui soumit tout l'Empire, qui fut réduit de nouveau à celui de Ninive. Il conquiert ensuite la Syrie et la Palestine, qui en avaient été détachées sous le Règne précédent, et enleva le reste des habitants qui restaient dans le pays des Juérites, au Royaume de Samarie. C'est alors que les dix tribus espèrent d'être un peuple visible et subsistant, et ce qui en resta fut entièrement confondu avec les Nations étrangères. Asaraddon envoya aussi quelques uns de ses Généraux en Judée pour la réduire sous son obéissance. Les Brames de Manassès qui y régnaient alors, furent cause de ce malheur. Le Roi coupable tomba entre les mains du vainqueur qui le mit à mort et l'emmena avec lui à Babylone. Mais dans la suite, son repentir sincère et sa pénitence fléchirent le Ciel et Dieu, le Roi lui rendit la liberté, et il retourna à Jérusalem. On fit

de nouveaux peuples pour habiter l'Ancien Royaume
de Juda. Mais le Seigneur fit que de leur con-
quer et vi de misère. Mais ils ne firent le culte du
vrai Dieu avec les erreurs du Paganisme, ce qui fut cause
dans la suite, de l'aversion que montraient les Juifs
contre les Chaldéens. Le Règne d'Assaraddon fut de
treute-neuf ans, il en avait régné treize sur les
Babyloniens. Son Successeur fut

Sardanapour ou Nabuchodonosor.

An du monde
1335
av. J. 669.

Nabuchodonosor l'avait tenu sous sa puissance un
grand Empire, mais son ambition ne s'en contenta pas.
La dernière année de son Règne il attaqua le Roi
des Mèdes, le défit en bataille rangée dans le Haïr.
de Ragan et prit Ecbatane sa Capitale.
S'étant augmenté par ses Conquêtes, il voulut aussi
conquer le Royaume de Juda. Il ordonna à Holophernes
Général de son armée, de soumettre le reste des peuples
jusqu'à la Mer: tout cède à la terreur de son bras.
une seule Ville de Juda nommée Bethlulie, ferme ses
portes au Vainqueur, et humilie devant ses murs l'orgueil
du Monarque Assyrien. Une femme
coupe la tête à Holophernes, et disperse
parmi l'Armée innombrable de plusieurs peuples vaincus.
On peut voir cette histoire plus en détail dans l'écriture sainte et
l'histoire de Judith.

An du monde

3356.
av. J. J. 648.

Nabucodonosor
deuxième Roi de Ninive.

La mollesse et l'indifférence de ce Roi pour le gouvernement de son Empire, fit naître beaucoup de troubles et causèrent la ruine totale de l'ancien Empire de Ninive. Totie qui vivait encore sous ce Roi, avait annoncé avant de mourir à ses enfants que les Malheurs qui devaient tomber sur les Rois de cet Empire, s'accompliraient. Sardanapale, le dernier Roi de Ninive, est moqué, on dit ce saint Vieillard... ne demeure point ici... il est allé dans l'autre monde. L'empereur Napoléon, Général des Armées de France, empara de Babylone, et la sépara du Royaume d'Assyrie. Pour soutenir la révolte, il s'unit avec Sardanapale Roi des Mèdes, s'avance vers Ninive et prend d'assaut et fait rassembler les débris de l'Empire de Ninive. Le Roi fut ensuite mis de fond en comble, et jamais on ne le rebâtit depuis. Babylone devint alors la seule capitale de l'Empire d'Assyrie appelé aussi Royaume de Babylone.

An du monde
3878- av. J. J.
020.

Année du monde
3378.

av. J. 525.

24

(Nabopolassar)

Les Babyloniens et les Mèdes ayant détruit Ninive
excitèrent la jalousie de tous leurs Voisins. Néchao,
Roi d'Egypte résolut de s'opposer à ce torrent destruc-
teur. Il s'avança vers l'Euphrate et soumit à sa
puissance toutes les Provinces qui sont à l'occident de ce
fleuve. S'étant emparé de Zarcamis, place forte capable
d'arrêter et de contenir les Assyriens, il recueillit l'attente
de Nabopolassar, le Prince des Chaldéens, et le choisit pour son
général, et son fils Nabuchodonosor II.
pour commander ses Armées. Ce Prince si fameux dans
l'histoire Sainte par le mal qu'il fit aux Juifs reprit
par sa victoire sur Néchao, le Chappa de la Syrie et de la
Palestine et s'avança vers la Judée, pour devenir l'in-
strument de la ruine de Jérusalem.
Il s'empara de Jérusalem, mit dans les fers le Roi Jo-
achim, et se rétablit comme il veut la forme de son
royaume. C'est de cette époque qu'il faut
compter la captivité de Jérusalem à Babylone. On
envoya un grand nombre d'habitants de Jérusalem et
surtout les Enfants de la Race Royale. Parmi eux
de dix à douze mille personnes et le Prophète Jérémie
qui s'en alla

Année du monde

3398

av. J. 606.

quelque temps après. Cette époque est remarquable
dans l'histoire par les grands changements qu'elle
produisit parmi les descendants d'Abraham, cette famille
autrefois si nombreuse et dont plusieurs de ses Princes,
avaient fait trembler les Monarques d'Assyrie, se
trouvait maintenant renfermée dans les limites de la
tribu de Benjamin et de Juda. Les dix autres tribus
avaient été dispersées, et Dieu ne leur avait pas laissé
ignorer que c'était à cause de leurs privations qu'ils
avaient été la proie de leurs ennemis. Cette terrible leçon
ne corrigea pas les Juifs. Ils se livrèrent de plus en plus
aux vains desirs de leur cœur corrompu. Le culte du
vrai Dieu était encore brillant à l'extérieur et dans
les cérémonies Religieuses, mais les pensées justes
et vraies étaient éteintes. Jérémie ne cessait de les
menacer des maux qui allaient fondre sur eux; ils
n'en voulurent rien croire et finirent par le persécuter;
on le regarda comme l'ennemi de l'Etat, parce qu'il
annonçait que bientôt la ville tomberait sous les murs
du Roi de Babel. L'illusion avait saisi toute
la Nation et le Roi partageait les vices et les passions
de ses Sujets. Jamais un peuple n'est plus près de sa
ruine que quand il a secoué le joug des Vérités Religieuses,
et qu'il se livre tout au Tribunal de la Raison et de ses
désirs.

Vabuchodonosor 11.

Vabuchodonosor était encore en Judée quand on lui annonça le
mort de Nabuchodonosor son Père. Il partit au pèlerinage de Baby-
lone, laissant à ses Généraux le soin de ramener en Aramée
ses troupes d'Egypte. A son arrivée on lui remit les Rênes du Gouver-
nement. Son Empire était très étendu et comprenait la Chaldée
avec une partie de l'ancien Royaume de Ninive, l'Arabie, le Syrius,
la Palestine, et la Judée où le Roi Joachim régnait comme
son tributaire.

En du monde
3401
18. 7. 623.

La quatrième Année de son Règne, Vabuchodonosor eut
un songe dont il fut très effrayé, mais dont le souvenir lui
échappa entièrement à son réveil. Malgré cette circonstance,
le Roi prétendit que les Sages et les Devins de son Royaume
lui racontassent son songe, et sur leur refus, il les condamna
tous à mort. Daniel avec ses trois Compagnons
était compris dans cet Arrêt, parce que leur sagesse et leur
intelligence étaient déjà connues du Roi. Les quatre jeunes
hommes, invoquèrent le Seigneur, et prièrent Daniel d'aller
trouver le Prince. Vous avez vu, lui dit-il, une Statue
d'une énorme grandeur et d'un regard effrayant. La tête
était d'or, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et
les cuisses d'airain, les jambes de fer et les pieds en
partie de fer et en partie d'Azur. Tandis que vous étiez
attentifs à cette Vision, une pierre s'est détachée d'elle-même
d'une Montagne, elle frappa la Statue par les pieds, la
brisa,

et la réduisit en poudre. La pierre devint ensuite une
grande montagne qui couvrit toute la terre. Voici
maintenant ce que signifie le Singe et cette Pierre.
Le Sôte d'or représente votre Empire, la main et
les bras d'airain annoncent un Second Empire qui
sera moins brillant que le premier. Celui-ci sera dé-
truit par un troisième, représenté par les fustées
d'airain. Ce troisième succombera sous un quatrième
qui comme le fer, brisera tout ce qui s'oppose à lui,
Mais le grand maître fer et maître d'airain annonce
qu'il ne subsistera pas éternellement, il s'en élèvera
un cinquième que Dieu inscribera, qui ne sera jamais
détruit, il ne passera point à un autre peuple, il
anéantira et renversera tous ces Royaumes, il s'é-
tendra sur toute la terre et subsistera jusqu'à la
fin des temps. Le Roi, tout hors de lui-même, et
rempli d'admiration, reconnut que le Dieu des Jui-
vés était véritablement le Dieu des Nations, et
choisit Daniel avec ses frères pour être ses
secrets. Les trois jeunes Hébreux furent aussi à son éléva-
tion, et les Juifs eux-mêmes furent très considérés
des Babyloniens. Il n'en était pas de même des
Juifs à Jérusalem avec leurs faux Prêtres.
Toujours inquiets et aveuglés par leurs faux pro-
phètes,

Le second se révolta contre les Babyloniens: Les Généraux
 de Nabuchodonosor assiégèrent la Ville une seconde fois et
 la pillèrent de nouveau. Le second mourut pendant ces mal-
 heurs et Jechonias son fils fut placé sur le Trône. Le
 Prince aussi impie que son Père, et croyant que la vi-
 -sion de l'Arche d'alliance et le Temple à dépendaient
 contre la Ruine des Babyloniens, il ferma les Portes
 de Jerusalem et sortant de l'attaque les Généraux de
 Nabuchodonosor pendant plusieurs Mois. Le Prince in-
 vint lui-même, et porta le Pili d'Argent et celui
 d'Or des richesses du Temple. Jechonias lui-même,
 sa Mère, ses femmes, ses Enfants, et tous les grands du
 Royaume furent le prisonniers du Vainqueur, qui les fit
 conduire à Babylone. Tant de malheurs arrivés en si
 peu de temps, au lieu d'être corrigés les Juifs et les
 Juives rentrés dans le deuil, c'était l'œuvre de
 Nabuchodonosor: pour les y engager encore plus effi-
 -cacement, il leur rendit ses bonnes grâces et établit
 sur le Trône l'Oncle même de Jechonias, ce Prince nommé
 Sedecias. Le Prince se contenta alors long temps, sans
 augmenter encore la perfidie du Roi, mais quand il
 se vit débarrassé des Assyriens, il fit aussi tôt alliance
 avec les Egyptiens, et rompit le lien de fidélité
 qu'il avait prêté au Roi. Mais si l'on veut bien se
 et l'assig-

dans sa Capitale. L'Armée d'Egypte se
mit aussitôt en marche, et fit river sur un
moment les Espérances des Assiégés: Nabucho-
=donosor s'avance à la rencontre du Roi d'Egypte,
le battit, et vint ensuite remettre le siège devant
Jérusalem: le siège dura près d'un an: Sédécias es-
saya de s'enfuir par le désert, avec ses intans et
les grands du Royaume, mais ils tombèrent entre
les mains de l'Ennemi: Nabuchodonosor fit aussitôt
travailler les deux fils de Sédécias devant le yeux
de leur Père avec tous les grands, qui l'accompagnaient.
Il lui fit ensuite crever les yeux à lui même, le
Chargea de chaînes et l'emmena à Babylone où
il demeura en prison jusqu'à sa Mort. On vit
à la même fois pillée, toutes les fortifications,
démolies, et l'Arche d'Alliance transportée dans
les montagnes d'Arabie, d'où elle ne reparut ja-
mais. C'est le Prophète Jérémie lui même
qui la fit transporter avec l'agrément du Roi
et qui la déposa secrètement dans un lieu inconnu.
Ainsi Jérusalem perit pour la première fois la
ville la plus fameuse de l'Orient, à cause de la
pénitance de ses habitants. Elle avoit été com-
=blée de toutes les Graces du Seigneur, depuis

nombre de siècles: elle en abuse, et Dieu la livre entre
les mains de ses Ennemis, pour servir d'exemple à tous
les Rois. Les Hébreux signalés du Monarque de
Babylone lui enflèrent le cœur; et de retour dans la
capitale, il fit faire une statue d'une hauteur prodigieuse, à qui il fit rendre les honneurs Divins. Les
trois jeunes Hébreux, compagnons de Daniel, ne parti-
ciperent point à l'insulte des Assyriens, qui s'en-
gendaient au Roi. Le Prince irrité les fit jeter dans une
fournaise ardente, avec tous les ornemens qui les distin-
gnaient, mais ils furent conservés d'une manière
miraculeuse. Le Roi témoin de ce miracle les en fit
sortir et leur rendit par un Edit de Basorsme le royaume
de Dieu d'Israël. Daniel, Michel et Azarias furent
comblés d'honneurs, et élevés aux plus hautes dignités.
C'est à peu près au temps dont nous parlons qu'il
seut pour la fameuse ville de Tyr, qui résista
treize ans à tous les efforts d'un Prince, sous le
roy de quel tout le reste de l'Orient avait été. Tyr
avait été bâtie par les Phéniciens deux cent quarante ans
avant la construction du Temple de Jérusalem. Elle n'avait
jamais été soumise à aucune Nation et son Commerce était
si considérable, que plusieurs de ses Rois en possédaient
riches les Princes de l'Orient. Nabuchodonosor se sentant

se soumettre

Dieu lui-même, dit l'Écriture, lui inspira le projet
pour punir cette Ville de ses Reines et des Maux
qu'elle faisait souffrir aux autres Nations. Les
troupes y souffrirent des fatigues incroyables de sorte
que suivant l'expression d'un Prophète, toute tête
en était devenue chancelante et toute épaule pâlée.

Les habitants ne souffrirent pas moins: ce qui ne
restait, voyant la Ville réduite à la dernière extrémité,
se retirèrent avec leurs familles et leurs biens vi-
cinaux, dans une Ile voisine, à une demi-lieue du
Rivage, et y bâtirent une Nouvelle Ville, et le
nom de la Ville est devenu le prisonnier. Mal-
chusodanor n'entra que dans des ruines: pour l'en
redominager. Dieu fit annoncer par Érechiel
aux Assyriens, qui leur livraient les dépouilles
de l'Égypte, qui aussi coupable que l'Égypte, avait
encouru les punitions du Ciel. Par ces châtimens
terribles, Dieu faisait voir aux Nations idolâtres
qu'il était le Maître des Royaumes et qu'il
les donne à qui il lui plaît. En vain les Conque-
rans s'attribuent la gloire de vaincre leurs Ennemis,
ils n'ont été et ne sont encore que les instrumens
de la Providence sur les peuples. Dieu lui-même
appelle dans l'Écriture, les Vengeurs dont il se

sert pour

24
carnées les hommes à la Raison, à la Religion et aux
devoirs. L'histoire de tous les peuples nous fait toucher
au doigt cette vérité, que les Armes vengeresses d'un Conquér-
-rant n'atteignent pas un peuple Ami du Bien, de la justice,
et des bonnes Mœurs, et que ce sont au contraire les fraudes,
la mauvaise foi, l'impie et les parjures qui font tom-
-ber les portes d'airain devant le vainqueur et l'élargissent
la Voie de la Victoire, un Royaume passe d'un peuple
à un autre à cause des injustices, des violences qui s'y
permettent. Combien de fois n'a-t-on pas vu des pro-
-vinces, dont les peuples étaient justes, jouir d'un calme
profond, quand le foudre écrasait tout ce qui les entourait.
Alexandre vainqueur de l'Orient, s'avance plein de fureur,
pour arracher la petite Province de Jude. Le peuple qui
l'habitait alors, était fidèle à Dieu et à son Roi, et
Alexandre baïssa son front superbe devant le nom du
Dieu qui le protége et devient le bienfaiteur d'une
Nation qu'il voulait perdre. Soyons donc fidèles à la
justice, à la Religion, aux bonnes Mœurs, aux loix sacrées
de la Raison, et la guerre avec ses ravages ne nous atteindra
pas! Pour moi un peuple de vrai Chrétien, s'écriait
autrefois St. Augustin, je leur donnerai un Empereur pour
Roi, et tout sera tranquille. Ce sont nos Crimes qui
enfantent

un Malheur. Les fruits de la Religion et de la
justice sont la paix le repos et le bonheur. L'orgueil
dans tous les temps, vit marcher à sa suite la honte,
l'ignominie et quelque fois les ravages et la Mort.
Nabuchodonosor lui même nous en fournit un exemple
frappant. Il avait fait des embellissemens con-
sidérables dans la Ville de Babylone, son Palais
propre se trouvait dans la magnificence de ses Pa-
lais, le Roi se couchait dans des quarts immenses
seul il était assis à ses lois; sciz d'un excès de
Vaineté à la vue de si grands ouvrages, il s'écri-
ait un jour devant toute sa Cour. Est ce que la ville
grande Babylone que j'ai bâtie dans la grandeur
de ma puissance et dans l'éclat de ma gloire,
pour en faire le Siège de mon Empire? Or j'en
avais - il achevé ces mots, qu'une voix terrible se
fit entendre du haut du Ciel, Abbatte l'arbre
par le pied, s'écria-t-elle, couper en les branches, et
dispenser en les fruits, mais laisser la souche en
terre avec ses Racines; qu'il paise l'herbe des
Champs avec les bêtes sauvages qu'on lui ôte
son Coeur d'homme et qu'on lui donne un Coeur
de Bête pendant sept années: que les hommes
ouvraient

que c'est le très haut qui donne les Royaumes et les
"Gloires, à qui il lui, rendait. A l'heure même Nabuchodonosor
perdit le bon sens, on le chassa de la Compagnie des hommes,
et il brouta l'herbe dans ses immenses Jardins, comme les
bêtes féroces. Quand le temps marqué fut accompli, le bon sens
lui revint, il leva les yeux au Ciel, dit l'Ecriture, béni
le très haut et rendit gloire à celui qui vit éternellement.
Les grands de sa Cour affectent de chercher, il remonta
sur le Trône et devint plus grand que jamais. Pénitence
sainte et de respect pour le Dieu qui châtie et récompense
comme il lui, plaît, il fit publier dans tout son Empire
les merveilles et les hauts faits que Dieu venait de faire en sa
personne. Un fait aussi extraordinaire paraîtrait devoir
être caché des feuilles de l'histoire. C'est ainsi au
moins que l'on pense aujourd'hui, mais l'orgueil offensé,
à beau s'en effaroucher, il est de fait que dans tous les
siècles et chez toutes les Nations la honte et l'ignominie
ont toujours été l'héritage de la Vanité, ce fait se voit si
qu'une Allégorie la que je n'admettrai jamais, pour se
poser l'Ecriture sainte et la parole de Dieu, il n'en
serait pas moins une leçon pour faire craindre à l'hu-
manité une chute funeste. Nabuchodonosor ne méritait
qu'un tel

à son humiliation, il mourut après quarante trois
ans de règne, avec la réputation d'avoir été un
des plus puissants Princes de l'Asie — son fils lui
succéda —

Erilmérodas

In du monde. L'Accession de ce Prince au trône
317144 de l'Asie, fut un jour de grâce pour Jechonias
an 7. c. 500. Roi de Juda. On le tira de la prison où il avait
été renfermé trente sept ans, et il fut admis à
la table du Roi — On ne connaît de particularité
du Règne de ce Prince, que ce folie pour un dîner,
qu'il supposait manger tous les mets qu'on
lui apportait. Daniel découvrit la fraude et
le temple du faux Dieu fut détruit. Peu
de temps après Daniel lui même fut jeté dans
la fosse au Lion par l'ordre de ce même Prince,
mais il fut délivré par une protection visible de Dieu
et le Roi rendit ses bonnes grâces au Prophète —
Il paraît d'après un historien qu'Erilmérodas
n'avait aucune des qualités qui devraient être l'appu-
iage des têtes couronnées. Ses propres Vassaux con-
spirèrent contre lui et le mirent à mort —

perit dans le premier combat et les Baby-
loniens effrayés, se reffermèrent dans leur ma-
raille sans oser tenir la Campagne devant
leur Vainqueur.

An du monde Laborosoarchod.

3448.
av. J. C.
586.

Ce jeune Prince, fils de Sinsargabon, H. H. H.
d'Ishtarodach, par ses victoires se rendit à l'ennemi,
Tous les historiens ~~accusent~~ ^{accusent} à de parer à l'ennemi
fut encore plus pusillanime que son père,
à l'exemple de tous les Etres faibles, il de-
vint le cruel Tyran de ses peuples: il aban-
donna lâchement Cresus, Roi de Lydie, qui
était venu au secours de son père, et fut un
ingrat, et fit de lui un ennemi sous les
efforts du grand Cyrus. Toutes les Roisines
étaient à elle et elle en était la plus digne
raire; il avait à craindre que Cyrus ne
revint un jour contre lui et ne s'emparât
de sa Capitale, ces réflexions ne le touchèrent
point, aveuglé par ses flatteurs, qui le berçaient
continuellement dans l'Espérance de nouvelles

il se leva aux crisantes de plus en plus et de
ainsi de l'élite et celle de son Empire. Ses propres
Sujets se revoltèrent contre lui, et lui arrachèrent
le Trône avec la vie, après neuf mois de règne. Labinit
appelé Balthasar lui succéda et fut le dernier Roi de
Babylone et de la famille de Nabuchodonosor.

Labinit ou Balthasar

Année du monde

3449.

Labinit était petit fils de Nabuchodonosor II, et
fils d'Evilmédorech par Nitocris femme de ce Prince.
tous les historiens s'accordent à regarder ce dernier Roi
comme un écarvélé, et un monstre de débauche et d'impie.

Il s'était occupé pendant les premières années
de son Règne de Balthasar, à réduire sous sa puissance l'A-
rabie, et toutes les Provinces qui environnaient Babylone,
déjà elle était cernée de tout côté, et son Ennemi à
leurs portes. Pleins de confiance dans leurs murailles,
et l'immensité de leurs Villes, ils insultaient en-
core du haut de leurs remparts, aux ennemis qui ap-
prochaient. D'immenses Canaux étaient ouverts pour de

les canaux

du fleuve; elles se répandent comme un torrent
dans les nouveaux bassins qu'on leur a creusés.
Le lit du fleuve reste à sec, et les Mèdes et les
Perses, se précipitent par cet immense lit qui
reste ouvert, surprennent les habitants et le
Roi même, avec toute sa cour, et passent au
fil de l'épée tout ce qui s'oppose à leurs efforts.
Une seule nuit suffit pour soumettre la
plus grande Ville de l'Univers. La première
soirée des Vainqueurs fut de remercier les Dieux

du monde d'avoir enfin puni ce Roi Impie, et un pardon
général fut accordé au reste des habitants.

Nous verrons plus au long l'histoire du grand
 Cyrus dans celle des Perses et des Mèdes où nous
allons donner les détails. Ainsi finit l'empire
de Babylone, qui avait subsisté 210. ans depuis
le commencement du règne de Bélus, fondateur
du second Empire des Assyriens.

Histoire de l'Asie et de l'Europe

Les Mèdes et les Perses paraissent être les colonies
des Assyriens de Sem et de Japhet. Les Mèdes habitent
au Nord de la Perse et à l'Orient du Tigris. Ils appor-
tent pour leur premier Roi ou l' patriarche un certain
Médus.



